

PIERRE BOURET (1897-1972)

SCULPTEUR



Crait+Müller

commissaires-priseurs associés

VENDREDI 30 MARS 2018 - HÔTEL DROUOT

- Les acquéreurs pourront recevoir à leur demande un certificat d'authenticité de l'ayant-droit de l'artiste.
- Les acquéreurs souhaitant bénéficier d'un droit de tirage à partir d'un plâtre devront le solliciter auprès de l'ayant-droit de l'artiste.

Crait+Müller

commissaires-priseurs associés

Vente aux enchères publiques

VENDREDI 30 MARS 2018

Hôtel Drouot salle 6 à 14h

PIERRE BOURET (1897-1972)

SCULPTEUR

Exposition publique

Le jeudi 29 de 11h à 21h (nocturne)
et le matin de la vente de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition et la vente +33 (0)1 48 00 20 06

21 JEUDI
NOCTURNE

Consultants

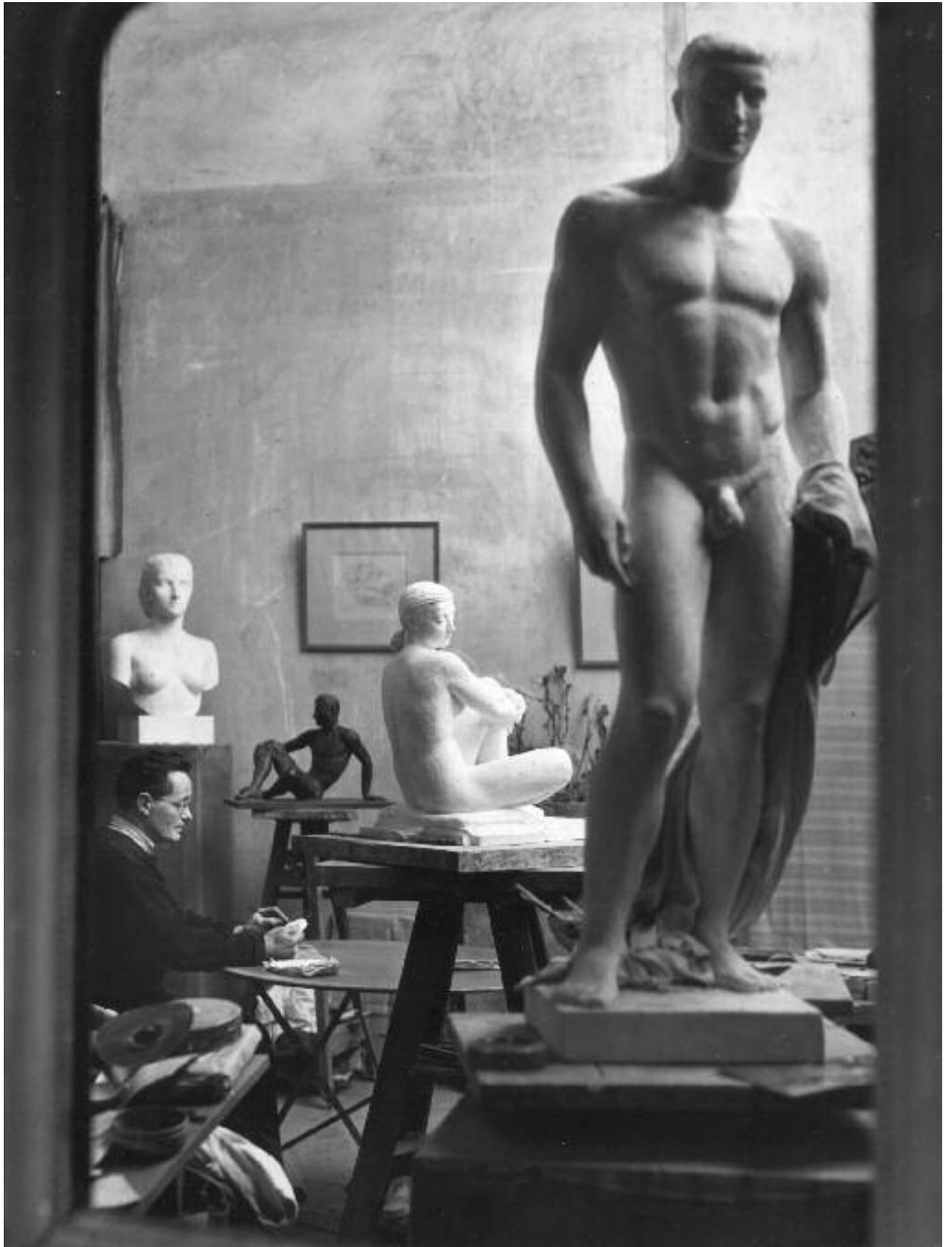
Madame Eve Turbat
+33 (0)6 74 41 56 37

Monsieur Jean-Baptiste Auffret
+33 (0)6 08 58 48 38

Catalogue visible sur www.drouotonline.com, www.interencheres.com
www.auction.fr et www.crait-muller.com

Crait + Müller - 18, rue de Provence 75009 Paris - ovv. 078-2016
T. +33 (0)1 45 81 52 36 - contact@crait-muller.com

DROUOT
DIGITAL
live



LE SCULPTEUR PIERRE BOURET (1897-1972) :

« L'OUVRIER DU CISEAU »,
DISCIPLE ET AMI DE CHARLES DESPIAU

*L'Art c'est la vérité sensible à condition que notre émotion
soit assez fortement exprimée pour se communiquer.*

Pierre Bouret

Le sculpteur Pierre Bouret (1897-1972) est un judicieux témoin de l'extraordinaire qualité de la sculpture figurative en France dans l'entre-deux-guerres.

Celle-ci était fondée d'une part, sur un enseignement artistique public et privé parmi les plus considérés et les plus enviés au monde (les apprentis artistes venaient d'ailleurs du monde entier pour bénéficier à cette époque, de la pédagogie des écoles d'art et des académies parisiennes), d'autre part, sur un tissu unique en Europe, de Salons et de galeries d'art contemporain accompagnant l'activité créatrice des artistes novateurs, mais aussi, sur un système fort élaboré d'achats et de commandes par l'État qui, de tout temps a soutenu la création artistique et plus spécialement celle des sculpteurs. Ajoutons encore que cette réputation émanait d'une pléiade de revues artistiques et de critiques d'art renommés, et enfin, et surtout, de la présence à Paris des ateliers de la plupart des plus célèbres sculpteurs européens, français ou étrangers.

Pierre Bouret est justement le pur produit de cette bénéfique conjonction d'heureux facteurs ayant favorisé la place de Paris, comme capitale artistique internationale. Ayant suivi à Paris, les cours de l'Ecole Bernard Palissy (1910-1912) et des cours de sculpture dans les Ateliers d'art municipaux (1915), puis plus tard, des cours supérieurs d'art décoratif de la Ville de Paris (1924-1925) donnés par le décorateur Paul Follot, il a su profiter des bienfaits de cette pédagogie à la française si renommée, en s'exerçant très tôt à une mise en pratique de ces enseignements, comme sculpteur ornemaniste sur les façades de nombreux bâtiments, tant à Paris que dans toute la France, mais surtout comme praticien de fort nombreux sculpteurs célèbres de ce temps-là.

S'il expose régulièrement ses œuvres au Salon d'Automne, il participe en 1923 à la fondation moderniste du Salon des Tuileries, créé en réaction aux Salons plus officiels comme celui du Salon des Artistes français ou celui du Salon de la Société nationale des Beaux-Arts. Il deviendra rapidement vice-président du Salon des Tuileries et responsable de la section Sculpture.

De par son indéniable talent, Pierre Bouret bénéficia régulièrement durant sa carrière, de la constante attention des pouvoirs publics. Une douzaine d'achats et de commandes de l'État ainsi qu'une vingtaine de commandes municipales dans toute la France (Soissons, Barentin, Saint-Dizier, Villers-Cotterêts, Poissy, Vanves, Bernay, etc.) témoignent dès 1932, de cet intérêt à son œuvre et sont représentées dans la présente vente grâce à de touchantes esquisses et maquettes, de rares modèles préparatoires et de multiples déclinaisons.

Prenant en compte cette fébrile activité et avant tout, son indéniable qualité, les critiques d'art influents du temps, n'ont pas manqué de faire figurer l'étonnante personnalité de Pierre Bouret au sein des plus célèbres ouvrages d'histoire de la sculpture française de cette époque, comme *La Sculpture française contemporaine* publiée en 1944 par René Letourneur, ou *Les Jeunes sculpteurs français*, édités en 1945 par Waldemar George. La presse internationale s'intéresse également à lui comme par exemple Barnett D. Conlan, le fort renommé critique d'art britannique du *Continental Daily Mail* qui, le 25 septembre 1952, rédigea une des analyses les plus perspicaces de l'art de Pierre Bouret où ce dernier était présenté comme l'un des sculpteurs de sa génération ayant le sens le plus naturel de la pierre et sa plus juste compréhension.



Mais l'originalité surprenante de son œuvre dont tant d'exemples s'offrent à nous parmi les nombreuses sculptures proposées par sa famille à cette vente, et pour la plupart largement inédites, est à n'en pas douter, due à l'amicale et fructueuse collaboration que Pierre Bouret a su confraternellement nouer comme praticien avec les plus grands noms de l'art de la sculpture française de l'entre-deux-guerres, comme Aristide Maillol, Robert Wlérick, Joseph Bernard, François Pompon (comme pour la version de son *Ours blanc* pour la ville d'Anvers), Léon-Ernest Drivier, Charles Malfray, Pierre-Marie Poisson, Louis Dejean, ou son grand ami Charles Despiau dont il fut initialement l'élève et le disciple, dès 1923. Non content d'exécuter la pratique de la taille de leurs sculptures en pierre, lui qui avait déjà une longue expérience comme statuaire décoratif en bâtiment, il travailla également pour nombre d'entre eux, entre 1925 et 1935, comme retoucheur des cires au sein d'une des fonderies d'art parisiennes les plus renommées de l'époque, la fonderie Valsuani, rue des Plantes, près de la porte de Châtillon.

C'est cette double expérience artistique et technique – fort rare parmi les sculpteurs travaillant en France en ce temps-là - alliant une connaissance parfaite du travail de la pierre, mais également un savoir-faire incontestable de la fonte en bronze, qui explique en partie la qualité évidente des œuvres conservées par ses héritiers.

Le sculpteur écrira un jour : « *Le métier est un moyen. Il faut avoir fait beaucoup de gammes pour oublier le mécanisme et être tout entier au dessin de la ligne mélodique. Ainsi devons-nous posséder un métier, (...) afin de ne plus songer à la main qui d'elle-même doit suivre le cœur et traduire l'émotion* ». Cette dextérité professionnelle semble évidente au regard d'une part, de la diversité des matériaux utilisés par le sculpteur comme la terre (terres crues ou terres cuites originales et terres cuites d'édition), le plâtre, la pierre, le marbre ou le bronze, et d'autre part, des diverses typologies formelles créées par ce dernier sachant tout à la fois imaginer des monuments publics fort originaux, des portraits en pied ou en buste souvent émouvants, d'impressionnantes statues de figures féminines ou masculines, des statuette nues sensuelles et des bas-reliefs tout à fait surprenants. Elle apparaît également au vu de la variété des dimensions qui coexistent pour chaque œuvre faisant l'objet systématiquement d'agrandissements ou de réductions.

Les nombreuses variantes figurant dans cette dispersion en sont de parfaits exemples. Il y a là, semble-t-il, de la part de Pierre Bouret, une volonté de sérialité tout à fait exceptionnelle à cette époque, comme si l'artiste souhaitait épuiser toutes les ressources d'un sujet. La qualité matérielle et artistique des œuvres de notre sculpteur n'est bien entendu pas la seule raison de leur beauté intrinsèque. Le style et les sujets de ces sculptures participent pleinement à leur réussite esthétique. La vente ici proposée par la famille de l'artiste est ainsi une jolie occasion de redécouvrir le talent de l'un des sculpteurs français de l'entre-deux-guerres qui a appartenu au groupe des sculpteurs dits *Indépendants*. Placée sous l'égide de figures tutélaires comme Maillol, Bourdelle et justement Despiau, cette tendance esthétique a toujours souhaité se dissocier d'une autre tendance réaliste plus classique, plus académique et peut-être plus officielle qui, elle, était plutôt représentée par d'autres grands artistes comme Paul Landowski, Henri Bouchard ou Paul Belmondo. Bien évidemment, ces deux tendances étaient perméables et certaines œuvres de Pierre Bouret, comme ses grandes figures d'athlètes (1938-1945) ou certains de ses reliefs - citons le superbe *Hommage à Poussin* (1961) - relèvent d'un bel esprit classique que sa personnalité discrète, réservée et toute de simplicité à la romaine incarnait parfaitement. Son engagement volontaire en 1915 durant la Première Guerre mondiale qui lui valut une reconnaissance légitime et des médailles, est aussi un signe de son dévouement à des principes intangibles. Sa mission militaire au Tonkin de 1919 à 1922 lui donne l'occasion de créer ses toutes premières sculptures, des portraits d'Annamites exécutés à Hanoï et rapportés en France.

Mais ayant échappé à l'enseignement dogmatique de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, où, comme l'écrit René Letourneur en 1944, « *la froideur est élevée au rang de style* », Pierre Bouret est à l'évidence un sculpteur *indépendant* dont les œuvres dénotent tout à la fois, une volonté d'incarnation et de sensualité des corps, mais également, une allure solide et puissante, parfois même austère. Les meilleures preuves en seraient peut-être *La Source* ou *La Pensée* (1929-1942) dont une réduction en bronze est conservée au musée Despiau-Wlérick de Mont-de-Marsan, ou la figure accroupie toute de géométrie architectonique de *Jeunesse* (1935-1938, pierre, achat de l'État, Toulouse, École nationale vétérinaire), ou *Adolescente* (1934-1936) à la provocante cambrure (bronze, Mont-de-Marsan, musée D.-W.), deux de ses plus importants succès commerciaux. Enfin, n'oublions pas sa *Figure couchée* (Paris, MAMVP, modèle en plâtre et version en pierre, 50x49x112 cm, inv. AMS. 281 et 282), l'un des plus beaux nus féminins sculptés de ces années-là qui obtiendra en 1935 le célèbre Prix des Vikings. Le formidable jury qui le couronna était constitué de Poisson, Drivier, Lipchitz, Hernandez, Wlérick, Dejean, Cornet, Boucher et Loutchansky.



Autant l'homme a souvent paru à ses contemporains comme humble et modeste, autant son œuvre sculpté nous apparaît aujourd'hui comme animé par une force et une puissance intérieure faite de robustesse et de massivité, mais surtout d'ardeur et de ferveur. De spectaculaires reliefs comme son *Relief* (1939-1941) présentant une femme le corps renversé en arrière, ou sa *Petite danseuse* (1931) proche de la modernité d'un Manolo et qui fut judicieusement collectionnée par Henri de Waroquier et des critiques d'art comme Raymond Escholier, Pierre Du Colombier ou Robert Rey, en sont également de fort bons exemples.

Pierre Bouret n'avait-il pas lui-même choisi comme devise pour accompagner son bel autoportrait gravé sur médaille, lui qui avait été dès 1947 et jusqu'en 1972, l'auteur de quarante-huit médailles pour la plupart éditées à La Monnaie de Paris, dont de nombreux chefs-d'œuvre comme *Dante*, *Érasme*, *Courbet* ou *Dunoyer de Segonzac* : « *architecturer ma poésie* ».

Frédéric Chappey,
Maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Lille



1. ADOLESCENTE, 1934-1936

Épreuve en terre cuite patinée,
n°3/8, 1945
Signé (sur la terrasse)
70 x 15 x 17 cm

1 200 / 1 500 €

Le modèle qui donne corps à l'*Adolescente*, Odette, est la nièce et belle-sœur de l'artiste, puisqu'il s'agit de la jeune sœur de sa deuxième femme, Denise. La sculpture existe en trois dimensions différentes :

- Pierre Bouret crée tout d'abord la sculpture de l'*Adolescente* en 70 cm de hauteur en 1934-1936. Une épreuve en bronze de cette sculpture est achetée à l'artiste en 1939 (FNAC 6115) : d'abord déposée dans les collections du Musée National d'Art moderne, elle se trouve aujourd'hui au musée Despiauwlérick de Mont-de-Marsan. Une édition en terre cuite de la sculpture à cette échelle est réalisée à partir de 1945.

- Entre 1934 et 1936, l'artiste exécute une réduction de l'*Adolescente* à 48 cm de hauteur, qui est éditée à partir de 1965.

- Enfin, Pierre Bouret opère un agrandissement en pierre de son œuvre en 1937 (catalogue n°95). D'après les informations collectées auprès du Fonds National d'Art Contemporain, cette grande pierre de l'*Adolescente*, acquise à l'artiste en 1937, se trouvait en dépôt dans les collections du musée des Beaux-Arts et de la Dentelle de Calais depuis 1939 (FNAC 4051), mais a été détruite lors de bombardements durant la Seconde Guerre mondiale.

L'*Adolescente* peut être considérée comme le chef-d'œuvre de l'artiste : elle est reproduite dans l'ouvrage de référence de René Letourneur, *La sculpture française contemporaine*, publié en 1944.



2. LA CHATTE, 1964

Épreuve en terre cuite, n°1/7
Signé (sur le pied gauche)
19,5 x 45 x 24 cm

800 / 1 000 €



3. APOLLON, VERSION AVEC DRAPERIE, 1956-62

Étude en plâtre
47 x 12 x 12 cm

600 / 800 €

Il existe différentes variantes de l'*Apollon* dans lesquelles le sculpteur cherche des solutions pour sa composition : avec (catalogue n°3 et n°74) ou sans draperie (catalogue n°72 et n°101), ou encore avec un étau au niveau des jambes. La sculpture achevée devait constituer un *Monument aux Artistes morts pour la France*, et être érigée place Émile-Goudeau à Montmartre, mais le projet n'a pas abouti. Il était soutenu par la Présidente de la Société des Artistes morts pour la France, et par les architectes Henri Muratet et Claude Charpentier (aussi professeur à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts et premier conservateur du musée de Montmartre).



4. FEMME LA MAIN SUR LA HANCHE, VERS 1955

Plâtre original

Signé (sur la terrasse)

46,5 x 11,5 x 8,5 cm

600 / 800 €

Ce plâtre de la *Femme la main sur la hanche* est à rapprocher de celui de *La Baigneuse* (catalogue n°70).



5. JEUNESSE, 2E VERSION, 1942

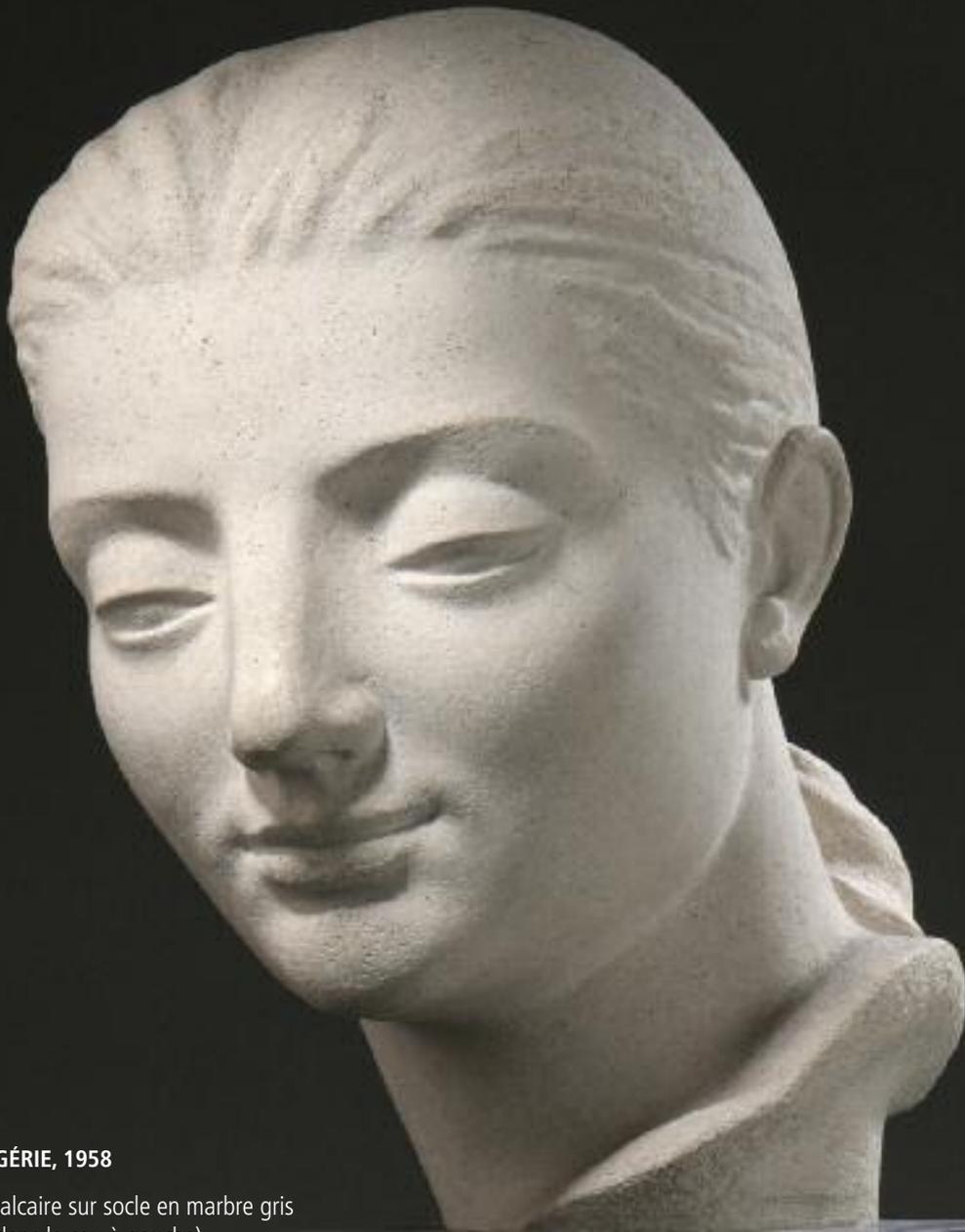
Marbre
Signé (sur la terrasse)
42,5 x 27 x 25,5 cm

3 000 / 4 000 €

Pierre Bouret conçoit cette sculpture au milieu des années 1930, comme en témoigne une *Étude pour La Jeunesse* (catalogue n°123). Elle existe dans une version non drapée, dite *1ère version*, et une version drapée, dite *2e version*.

Pour la *1ère version*, l'échelle est de 57 cm de hauteur (catalogue n°134). A partir de cette œuvre, en 1942, le sculpteur réalise un agrandissement en pierre à 115 cm. De cette pierre, il tire un plâtre (catalogue n°137). Celle-ci est exposée au Salon des Tuileries, puis acquise par l'État (FNAC 6334), et enfin déposée au Musée d'Art moderne de Paris. Elle est reproduite dans l'ouvrage de René Letourneur, *La sculpture française contemporaine* (1944) comme figurant dans les collections de ce musée, mais depuis 1963, elle se trouve à l'École nationale vétérinaire de Toulouse.

Pour la *2e version*, datant de 1942 et haute d'une 40aine de centimètres, sont connus un marbre (catalogue n°5), 3 épreuves en bronze, et une édition en terre cuite (catalogue n°43).



6. ÉGÉRIE, 1958

Pierre calcaire sur socle en marbre gris
Signé (dans le cou à gauche)
56 x 23 x 33 cm (avec socle)

1 500 / 2 000 €

Égérie est conçue en 1958, la même année que *La Pensée*, agrandissement en plâtre de *La Source*. Pierre Bouret diffuse donc cette tête comme une œuvre autonome : elle apparaît en plâtre (catalogue n°91), terre cuite (catalogue n°140), pierre calcaire (catalogue n°6) et bronze (catalogue n°26).



7. ADOLESCENTE, 1934-1936

Épreuve en bronze à patine brun nuancé, n°2/7
Fonte à la cire perdue Attilio Valsuani
45,5 x 15,5 x 13,5 cm

1 500 / 2 000 €

Voir catalogue n°1

8. LA SOURCE, 1953

Plâtre original
Signé (sur la terrasse à gauche)
57 x 36 x 40 cm

800 / 1 000 €

Pierre Bouret travaille à la sculpture de *La Source* à partir de 1929. La 1^{ère} version, d'une hauteur de 19 cm, présente un modèle avec des tresses et des épaules un peu plus relevées que celles de la 2^e version. Cette 1^{ère} version a fait l'objet d'une édition de 7 épreuves en bronze par Claude Valsuani (catalogue n°106 et n°9). Le musée Despiau-Wlérick de Mont-de-Marsan a acquis en 2004 l'épreuve qui appartenait à l'historien de l'art français Pierre Du Colombier (MM2004-7-1). Il existe aussi une édition en terre cuite de 10 épreuves pour cette 1^{ère} version (catalogue n°120), et une diffusion par le biais de plâtres (catalogue n°112).

La 2^e version de *La Source* est achevée en 1953 : il s'agit d'un agrandissement à 57 cm de hauteur. Pierre Bouret disait à son propos : « Ce dont je suis le plus fier et ce sur quoi j'ai le plus travaillé, c'est le dos ». Pourtant, dans cette seconde version de *La Source*, la tête du modèle est complètement transformée et devient un portrait idéalisé. Une édition en terre cuite est prévue, mais seules deux épreuves sont tirées par Meynial, le mouleur travaillant pour Pierre Bouret (catalogue n°131). En 1961, l'État achète celle portant le n°1/7 (FNAC 9355). En 1962, Claude Valsuani démarre l'édition en bronze, justifiée sur 5, mais seule la 1^{ère} épreuve est fondue (catalogue n°47).



9. LA SOURCE, STATUETTE ASSISE, 1929

Épreuve en bronze à patine noire, n°7/7
Fonte à la cire perdue Claude Valsuani
Signé (à l'arrière de la terrasse)
18 x 12 x 14 cm

800 / 1 000 €

Voir catalogue n°8





10. VOLUME I, 1960-1965

Plâtre
15 x 29 x 11 cm

100 / 200 €

Volume I, Volume II, et Volume III sont des projets de monuments pour des espaces publics (places ou parcs) conçus dans les années 1960-1965. Pierre Bouret s'est beaucoup intéressé au nombre d'or, à partir de l'ouvrage publié en 1931 sur cette notion par Matila C. Ghyka, préfacé par Paul Valéry, jusqu'à l'architecture du Palais de Chaillot, érigé en 1937. Le nombre d'or gravé derrière *Élévation* témoigne encore de la quête du sculpteur vers une harmonie des proportions (catalogue n°24 et n°87).

11. ÉTUDE ALLÉGORIQUE POUR LA FRANCE VICTORIEUSE, VERS 1956

Plâtre
29 x 12 x 11 cm

300 / 400 €

Cette étude témoigne de la première idée de l'artiste pour son *Monument aux artistes morts pour la France*, destiné à la place Émile-Goudeau de Montmartre. Il y figure une Victoire extrêmement dynamique, tenant une épée et enjambant l'amorce d'un trophée. Sa deuxième idée donnera naissance à *Apollon* (catalogue n°3), caractérisé par le repos de son attitude.





12. FIGURE COUCHÉE OU FEMME ALLONGÉE, 1931-1935

Marbre

Le modèle réalisé en 1931-1935, le marbre en 1946

Signé (sur la terrasse)

26 x 52,5 x 24 cm

4 000 / 6 000 €

Pierre Bouret travaille à la *Figure couchée* entre 1931 et 1935, et choisit certainement comme modèle sa première femme, Yvonne, dite Edmée (décédée en 1934). En 1935, grâce à cette œuvre, il remporte le prestigieux prix des Vikings, dont le jury est alors composé des sculpteurs Pierre-Marie Poisson, Louis Dejean et Jacques Loutchansky. Elle est ensuite exposée au Salon des Tuileries en 1936, et acquise cette même année à l'artiste par la Ville de Paris pour le musée du Petit Palais : elle appartient aujourd'hui aux collections du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris (Pierre d'Euville, 50 x 112 x 49 cm, AMS 282). La *Figure couchée* existe aussi à demi-grandeur (soit 25 cm de hauteur) : en plâtre (catalogue n°51), terre cuite (catalogue n°117), marbre (catalogue n°12) et bronze (catalogue n°66).



13. SIESTE, 1971

Bas-relief, terre cuite
Signé (en bas à droite)
20 x 24,5 x 2,5 cm

300 / 400 €

Dans ce relief, la pose du modèle est identique à celle de *La Chatte* (catalogue n°2).



14. SIESTE, 1964

Dessin au crayon
Signé en bas à droite
24 x 29 cm

200 / 300 €

Ce dessin est à mettre en lien avec la sculpture *La Chatte* (catalogue n°2) et le relief la *Sieste* (catalogue n°13).

15. SIMONE, 1934-1936

Plâtre original gomme-laqué
29,5 x 17 x 16 cm

400 / 500 €

Simone, l'une des sœurs de Denise, la seconde épouse de l'artiste, a posé pour cette sculpture. L'œuvre est à mettre en rapport avec l'*Adolescente*, réalisée au même moment. Une seule épreuve en bronze est connue à ce jour de *Simone* : elle porte le n°1/8 et a été vendue par la galerie Charpentier en 1948.



16. JEUNE FEMME (DENISE), 1938

Épreuve en bronze à patine noire nuancée

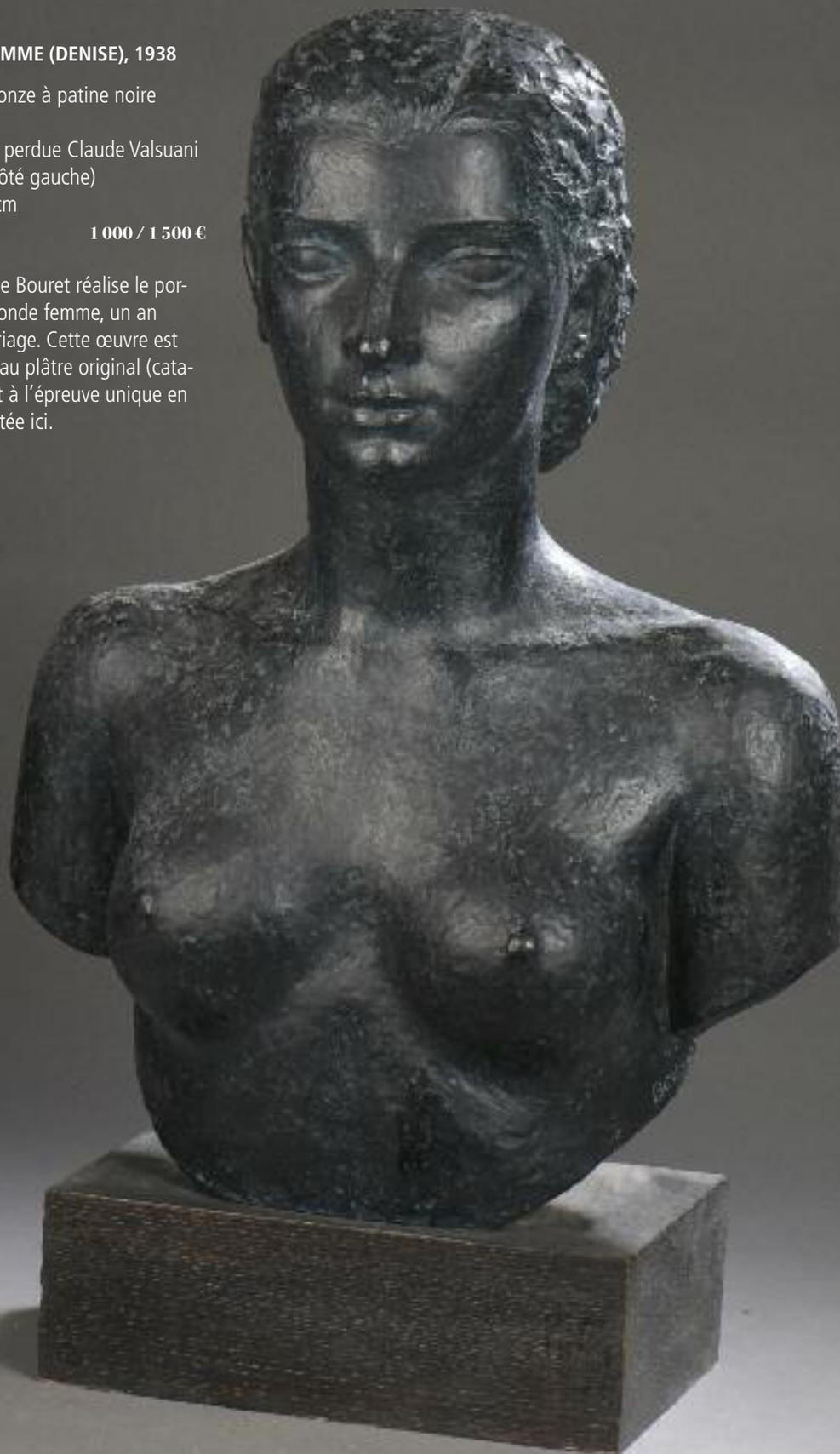
Fonte à la cire perdue Claude Valsuani

Signé (sur le côté gauche)

70 x 42 x 26 cm

1 000 / 1 500 €

En 1938, Pierre Bouret réalise le portrait de sa seconde femme, un an après leur mariage. Cette œuvre est connue grâce au plâtre original (catalogue n°37) et à l'épreuve unique en bronze présentée ici.





17. TÊTE DE CLAUDE À 13 ANS, 1952

Plâtre original
Sur socle en marbre noir de Belgique
32 x 18 x 25 cm

600 / 800 €

Dans ce second portrait de son fils, Pierre Bouret cherche l'expression pérenne et légèrement idéalisée de son modèle, à l'instar de Charles Despiau dans l'ensemble de ses bustes. Il réussit à rendre la subtilité du demi-sourire qui éclaire le visage de l'enfant. Une épreuve en bronze de la *Tête de Claude à 13 ans* est acquise par l'État à l'artiste en 1952 : depuis lors, elle est en dépôt au musée Denys-Puech de Rodez (FNAC 7571).

18. LA PENSÉE, 1958

Plâtre original, agrandissement
Signé (à l'arrière à gauche sur la
terrasse)

121 x 79 x 93 cm

2 000 / 3 000 €

Cette sculpture résulte d'un agrandissement au double de *La Source* (catalogue n°8), qui est ensuite retravaillé.





19. ATHLÈTE AU REPOS, 1938

Plâtre original

Signé (sur la base à gauche)

43 x 61 x 27,5 cm

1 000 / 1 500 €

Le modèle de l'*Athlète au repos* est un jeune pompier de Châtillon. Grâce aux sculptures présentées ici, les étapes du travail du sculpteur sont facilement compréhensibles : à un plâtre d'état (catalogue n°55), succèdent deux plâtres pour préparer le travail de fonderie, avec et sans terrasse (catalogue n°19 et n°50). Puis apparaît une épreuve en bronze fondue au sable par Alexis Rudier (catalogue n°44). Enfin, en 1945, pour répondre à une commande de l'État, le sculpteur agrandit son œuvre à 70 cm de hauteur en plâtre (catalogue n°136) pour ensuite réaliser la pierre, destinée au stade de Nantes (FNAC 6839).



20. SAINT CHRISTOPHE, 1956

Plâtre original

Signé (en bas à gauche sur la terrasse)

141 x 57 x 30 cm

600 / 800 €

Pour la statue de Saint Christophe, Pierre Bouret réalise une *Première étude* (catalogue n°29), puis une *Seconde étude* (catalogue n°83), éditée en bronze, dans laquelle la nudité de l'Enfant Jésus est couverte par un drapé. Cette *Seconde étude* est transcrite à l'échelle définitive de 140 cm de hauteur et retravaillée (catalogue n°20) pour donner naissance à l'œuvre achevée, qui lui a été commandée par Georges Deren pour sa propriété de Pavilly (Seine-Maritime). Le sculpteur reçoit la pierre qu'il doit tailler le 25 juillet 1956, et l'œuvre, une fois achevée, est installée dans la chapelle dédiée à saint Joseph.

21. ÉTUDE POUR LA STATUE D'ALEXANDRE DUMAS, 1958

Plâtre original
50 x 14 x 12 cm

600 / 800 €

Pierre Bouret obtient la commande de cette sculpture pour Villers-Cotterêts grâce au peintre René Demeurisse, membre de la Société d'Histoire de cette ville, et grand admirateur d'Alexandre Dumas. La sculpture, taillée dans la pierre, vient remplacer un monument aux morts de la guerre de 1914-1918, fondu par les Allemands lors de la Seconde Guerre mondiale. Pierre Bouret extrait la tête de sa statue de Dumas pour l'éditer comme une œuvre autonome (catalogue n°108).





22. DÉPART, 1942

Marbre

Signé (sur la tranche en bas à droite)

20,5 x 65 x 8,5 cm

3 000 / 4 000 €

L'intérêt formel de Pierre Bouret pour la natation rejoint celui de ses confrères Charles Malfray (*Nageuse*, 1936 bronze, musée des Beaux-Arts de Lyon) et Hubert Yencesse (*La Nageuse*, plâtre patiné, La Piscine - musée d'art et d'industrie André Diligent). *Départ*, réalisé en marbre par le procédé de la taille directe, reçoit un prix du Commissariat au Sport.



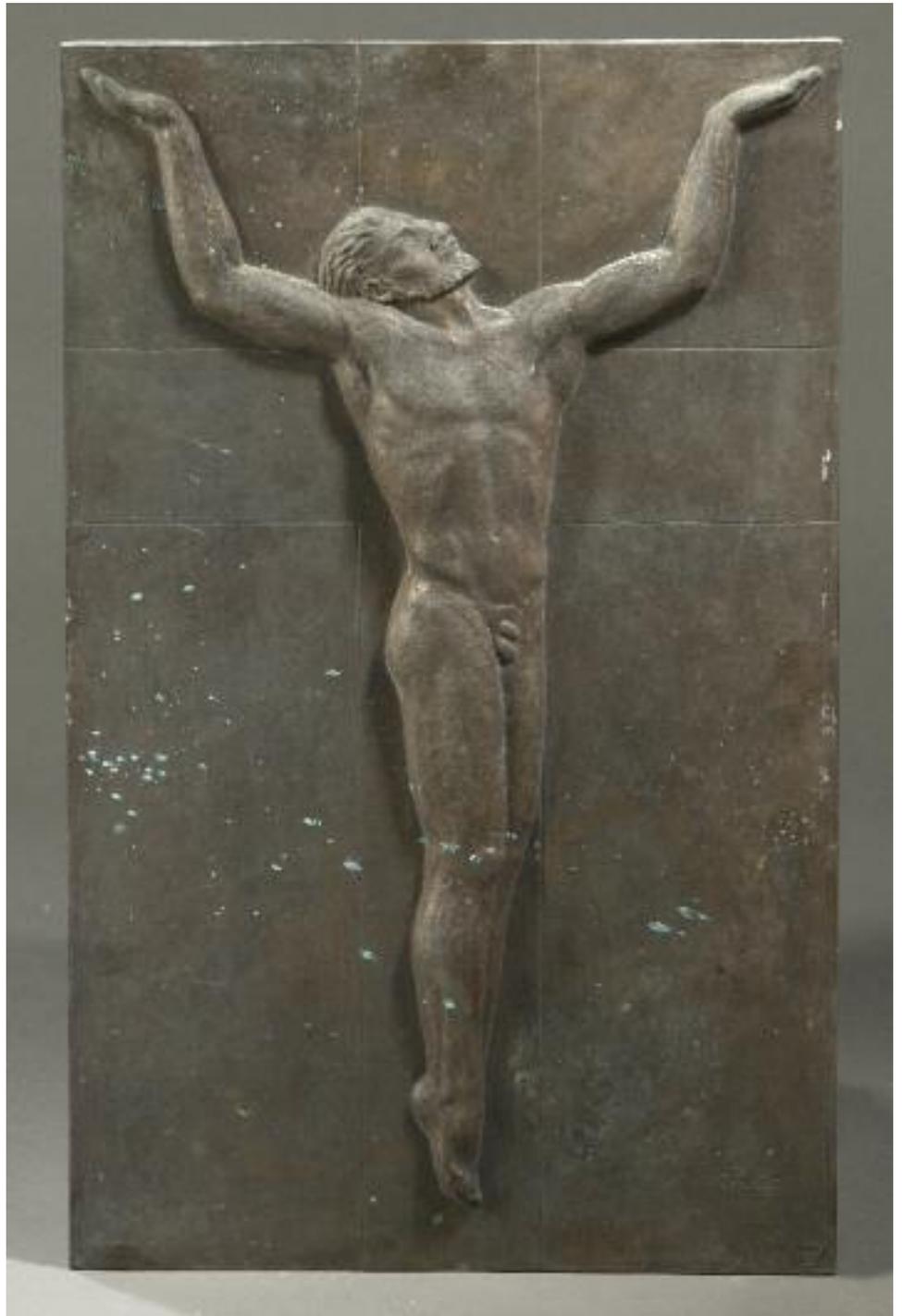


23. RELIEF, 1939-1941

Plâtre patiné
46 x 45 x 8 cm

400 / 600 €

En 1944, lorsque René Letourneur publie *La sculpture française contemporaine*, Pierre Bouret y est représenté par quatre sculptures, dont *Relief*, où la géométrie règne en maîtresse. Dans l'ouvrage de Waldemar George de 1945, *Jeunes Sculpteurs français*, où chaque artiste est représenté par une seule œuvre, *Relief* apparaît de nouveau. De cette œuvre, Pierre Bouret souhaite faire tirer 9 épreuves en terre cuite. Trois seulement sont localisées aujourd'hui : l'une d'entre elles appartient à la Ville de Paris, grâce à un don du Cercle Ronsard.



24. ÉLÉVATION, 1947

Relief en bronze à patine brun nuancé
Fonte à la cire perdue Claude Valsuani
Signé (en bas à droite)
62 x 39 x 7 cm

600 / 800 €

Dans ce relief, le Christ s'élève vers le ciel avec assurance et facilité, bien qu'il se détache sur un fond occupé par une croix gravée d'après les proportions du rectangle parfait du nombre d'or. Grâce à cette juxtaposition, le sculpteur nous invite à méditer autant sur la Crucifixion que sur l'Ascension. En 1949, La Monnaie de Paris édite une médaille d'après ce relief, intitulée *Ascension*.



25. BUSTE DE CLAUDE À 13 MOIS, 1941

Épreuve en bronze à patine brun-clair, n°2/5
Sur socle en marbre noir de Belgique
Fonte au sable Alexis Rudier
Signé (en bas sur l'épaule droite)
42 x 25 x 18 cm

800 / 1 000 €

Le portrait du fils de l'artiste tout jeune enfant, créé durant la guerre, connaît le succès dans les années qui la suivent : le marbre est publié par René Letourneur dans *La sculpture française contemporaine* (1944) et acquis par un collectionneur particulier, un plâtre est exposé à La Monnaie de Paris (1954). Deux épreuves en terre cuite sont répertoriées, en plus de celle présentée ici (catalogue n°116) : l'une d'entre elles appartenait à la collection d'Étienne Legros, contrôleur d'État honoraire, défenseur de nombreux artistes, et Président de l'Association de préfiguration du musée Despiauw-Wlérick. Enfin, l'œuvre a été éditée par Alexis Rudier (catalogue n°25 et n°132).

26. ÉGÉRIE, 1958

Épreuve en bronze à patine brun nuancé, n° 1/5

Fonte au sable Georges Rudier

Signé (sur la nuque à gauche)

55 x 23 x 33 cm

1 000 / 1 500 €

Voir catalogue n°6





27. MATERNITÉ, 1955

Épreuve en bronze à patine brune

Fonte au sable

D : 30,5 cm

400 / 600 €

Ce modèle a été édité en bronze (catalogue n°27), et sa réduction a fait l'objet d'une édition par la Monnaie de Paris. Le sculpteur traite une seconde fois du thème de la *Mère et l'Enfant* (catalogue n°65), dans une composition très proche.



28. HOMMAGE À POUSSIN, 1961

Relief, plâtre teinté

Signé (en bas à gauche)

Titre (devant) : HOMMAGE À POUSSIN

Inscription (au dos en rouge) : modèle fonte

37 x 49 x 2,5 cm

400 / 600 €

Pour célébrer Poussin, auquel il voue une grande admiration, Pierre Bouret reprend ici l'une des caractéristiques propres au peintre, à savoir l'ordonnance des personnages selon un rythme d'une harmonie parfaite. Le sculpteur sait que Poussin modelait des figurines et qu'il les disposait en vue de la composition de ses tableaux. Le bas-relief - qui sera repris au revers de la médaille dédiée au peintre - s'inspire de deux personnages : l'homme provient du *Moïse exposé sur les eaux du Nil* (Oxford, Ashmolean Museum) et la femme est choisie dans le groupe de *L'Enfance de Bacchus* (Paris, musée du Louvre et Londres, National Gallery).



**29. PREMIÈRE ÉTUDE
POUR LA STATUE DE SAINT CHRISTOPHE, 1956**

Plâtre
40,5 x 13 x 8 cm

300 / 400 €

Voir catalogue n°20

30. ÉTUDE POUR UN MONUMENT À JACQUES DAVIEL, 1950

Plâtre original
44 x 16,5 x 17 cm

200 / 300 €

En 1950, l'État commande à Pierre Bouret la statue monumentale en pierre de Jacques Daviel, chirurgien ophtalmologue, inventeur de l'opération de la cataracte au XVIIIe siècle. Destinée à la ville de Bernay, l'œuvre est inaugurée en juillet 1951 (FNAC 7332). C'est à l'initiative de Jacques Hébertot, directeur du théâtre Hébertot, que cette statue a été commandée par l'État à Pierre Bouret. Jacques Daviel était l'ancêtre de Jacques Hébertot.



31. ADOLESCENTE, 1934-1936

Plâtre de fonderie, réduction
48 x 10,5 x 12 cm

600 / 800 €

Voir catalogue n°1





32. NYMPHE, 1945

Plâtre d'atelier
48,5 x 15 x 9,5 cm

600 / 800 €

Pierre Bouret crée la *Nymphe* dans le cadre d'un projet de monument à Jean Racine. Elle existe en deux dimensions : 48,5 cm (catalogue n°32 et n°129) et 110 cm de hauteur (catalogue n°138). Dans sa petite dimension, l'œuvre fait l'objet d'une édition en bronze par la fonderie Claude Valsuani, justifiée sur 15, et l'épreuve n°1/15 est acquise par l'État en 1946 (FNAC 6757, elle est déposée depuis 1947 au Ministère de l'Éducation nationale, de la recherche et de la technologie à Paris). Les autres épreuves effectivement réalisées (soit 6) sont vendues dans le magasin de la Manufacture nationale de Sèvres situé 17, rue de la Paix dans le 2^e arrondissement.

33. SIESTE, 1971

Bas-relief, plâtre original patiné
Signé (en bas à droite)
21 x 26 x 2,5 cm

200 / 300 €

Dans ce relief, la pose du modèle est identique à celle de *La Chatte* (catalogue n°2).



34. ENFANT AU DAUPHIN, ÉTUDE POUR UNE FONTAINE, VERS 1960

Plâtre d'atelier
26 x 10 x 9,5 cm

200 / 300 €



35. ENFANT JOUANT, VERS 1960

Terre cuite
7,5 x 10,5 x 6 cm

200 / 300 €



36. TÊTE D'ANTOINE TAMBURRO, 1928

Plâtre original

Signé (dans le cou en bas à droite)

52 x 20 x 24 cm (avec socle)

600 / 800 €

Chef d'atelier et patineur hors pair chez Claude Valsuani, Antoine Tamburro a notamment apposé ses initiales sur un certain nombre d'épreuves réalisées pour le sculpteur Henri Laurens. Pierre Bouret rend à la perfection la physionomie massive de son ami et son autorité teintée de douceur. Antoine Tamburro possédait une épreuve d'artiste en bronze de son buste.



37. JEUNE FEMME (DENISE), 1938

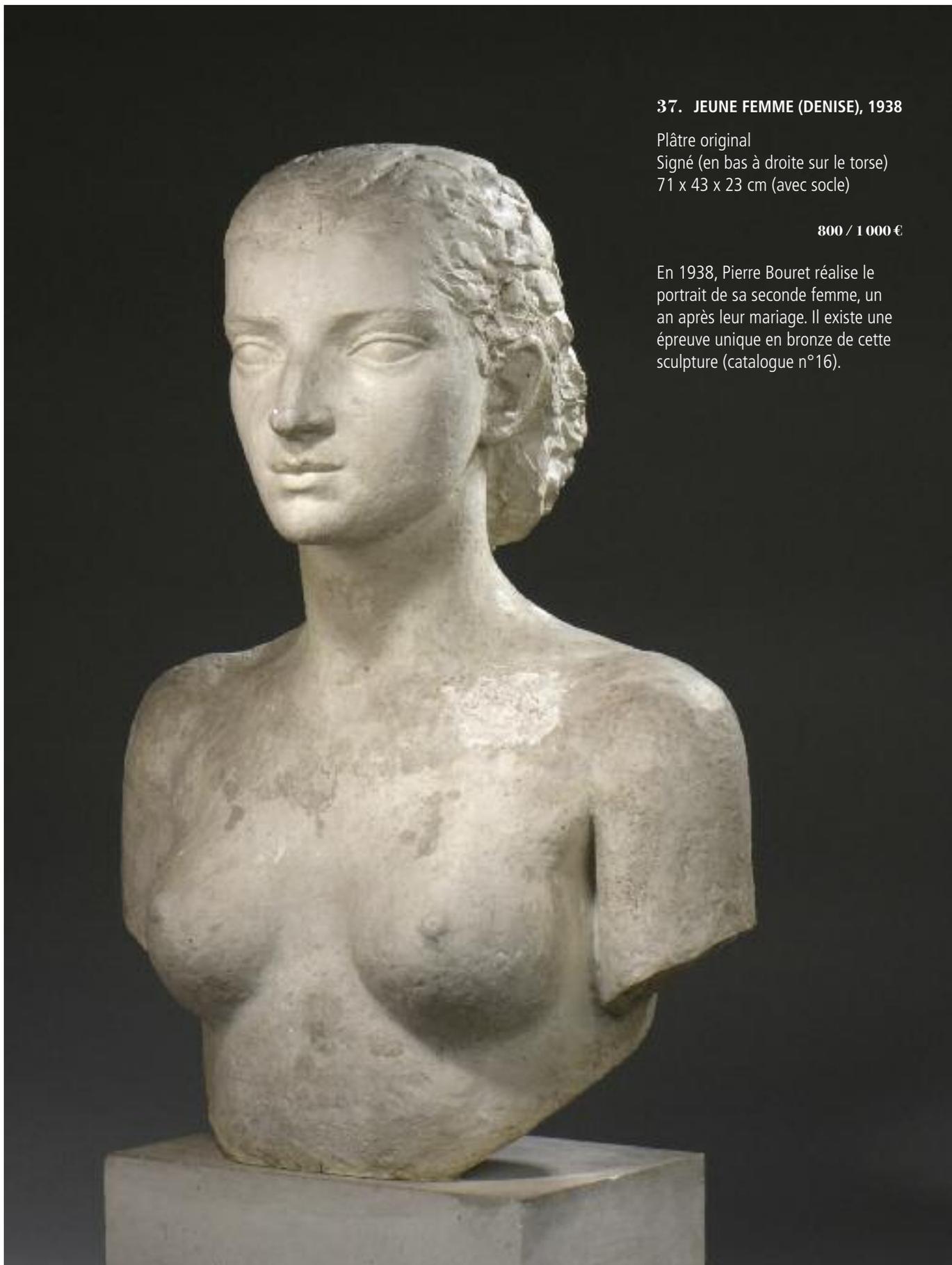
Plâtre original

Signé (en bas à droite sur le torse)

71 x 43 x 23 cm (avec socle)

800 / 1 000 €

En 1938, Pierre Bouret réalise le portrait de sa seconde femme, un an après leur mariage. Il existe une épreuve unique en bronze de cette sculpture (catalogue n°16).



38. FIGURE COUCHÉE OU FEMME ALLONGÉE, 1931-1935

Plâtre original, agrandissement
Signé (sur la terrasse)
52 x 117 x 48 cm

2 000 / 3 000 €

Cette *Figure couchée* est à l'échelle de la pierre appartenant aux collections du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris (AMS 282).

Voir catalogue n°12







39. TÊTE DE JEAN BARATTE, 1926

Plâtre
47 x 20 x 25 cm

400 / 600 €

Pierre Bouret a réalisé le portrait de cet ami très proche dans son atelier situé à Châtillon. Jean Baratte en possédait une épreuve d'artiste en bronze.



40. TÊTE DE MICHEL CAMIADE, 1929

Plâtre original
40 x 18 x 18 cm

500 / 700 €

Michel Camiade est un membre de la famille de Pierre Bouret.



41. TÊTE DE JEUNE FILLE ANNAMITE, VERS 1920

Plâtre d'atelier
25 x 21 x 21 cm

400 / 600 €

Pierre Bouret passe l'après-guerre dans la région du Tonkin. Il y crée un ensemble de portraits délicats et sensibles (catalogue n° 41, 42, 90 et 114), comme l'illustre en particulier la *Tête de petite fille annamite*. Deux marbres sont taillés de ce modèle, dont un est acquis par la galerie Malesherbes à Paris. De retour en France, le sculpteur continue à créer nombre de têtes et de bustes (entre autres catalogue n°45 et 84), mais ces modèles sont à présent des proches.



42. MASQUE D'ANNAMITE, VERS 1920

Plâtre de fonderie gomme-laqué
13 x 16 x 26 cm

300 / 500 €

En 1938, l'artiste offre une épreuve en bronze du *Masque d'Annamite* au Ministre de l'Intérieur Albert Sarraut.

Voir catalogue n°41





43. JEUNESSE, 2E VERSION, 1942

Épreuve en terre cuite, n°5/8
Signé (à l'arrière de la terrasse)
40 x 24 x 23 cm

800 / 1 000 €

Voir catalogue n°5



44. ATHLÈTE AU REPOS, 1938

Épreuve en bronze à patine brune nuancée, n°1/5

Fonte au sable Alexis Rudier

Signé (sur la terrasse à l'arrière gauche)

41 x 59,5 x 31 cm

3 000 / 4 000 €

Voir catalogue n°19



45. BUSTE DE DENISE CHON, 1929

Plâtre original
57 x 47 x 28 cm

600 / 800 €

Le modèle de ce buste était une amie proche d'Yvonne, la première épouse du sculpteur.



46. LA CHATTE, 1964

Plâtre original, porte le n°1/7 (gravé)
Signé (sur la plante du pied gauche)
23 x 47 x 25 cm

800 / 1 000 €

Un dessin au crayon (catalogue n°14) est à rapprocher de cette sculpture réalisée dans l'atelier de Châtillon.

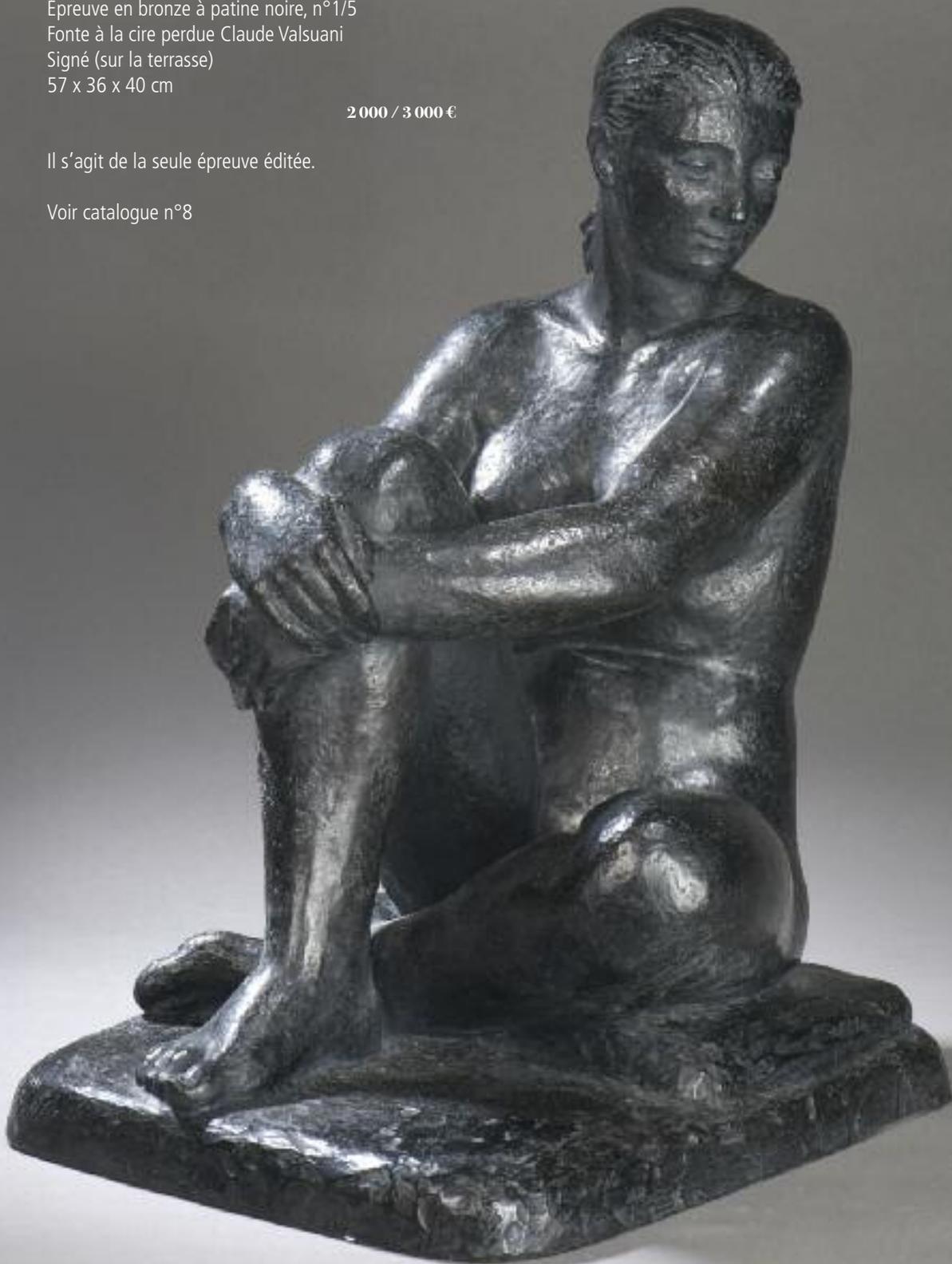
47. LA SOURCE, 1953

Épreuve en bronze à patine noire, n° 1/5
Fonte à la cire perdue Claude Valsuani
Signé (sur la terrasse)
57 x 36 x 40 cm

2 000 / 3 000 €

Il s'agit de la seule épreuve éditée.

Voir catalogue n°8





48. NU FÉMININ ASSIS

Sanguine
Signé (en bas à droite)
32,5 x 50 cm

200 / 300 €



49. NU MASCULIN ASSIS

Sanguine
Signé (en bas à gauche)
37,5 x 34,5 cm

200 / 300 €



50. ATHLÈTE AU REPOS, 1938

Plâtre de fonderie, sans la terrasse
41 x 57 x 31 cm

600 / 800 €

Voir catalogue n°19



51. FIGURE COUCHÉE OU FEMME ALLONGÉE, 1931-1935

Plâtre original
Signé (sur la terrasse)
25 x 54 x 25 cm

600 / 800 €

Voir catalogue n°12



52. MAQUETTE POUR L'ÉTUDE DANS LA PAIX, 1940

Relief, plâtre d'atelier
43,5 x 17 x 5 cm

500 / 700 €

Cette étude prépare un monument en pierre haut de 256 cm, en forme de stèle double-face traitée en bas-relief, dont l'avert est orné d'une allégorie féminine de la Paix, et le revers de la représentation d'un fond marin. Il s'agit de la première commande d'État reçue par l'artiste (FNAC 6244), installée dans le groupe scolaire du Chambon-Feugerolles, ville située près de Saint-Étienne.



53. TROPHÉE, 1961

Plâtre original
47 x 20 x 13 cm

200 / 300 €

Ce petit relief a été traduit en grand format (470 x 280 cm) en pierre pour prendre place sur l'une des façades de l'école nationale Louis-Pergaud de Barentin (Normandie), 1^{er} pensionnat ouvert aux enfants de parents non sédentaires (bateliers, marins, forains...). Les attributs assemblés par Pierre Bouret dans sa composition rappellent effectivement les activités exercées par les parents des élèves : ancre, masque de comédie antique, mappemonde... La commande émanait d'André Marie, maire de Barentin, et ministre de la Justice puis de l'Éducation Nationale. Inauguré le 23 septembre 1962, le bâtiment accueille aujourd'hui un centre culturel.



**54. ÉTUDE POUR UN MONUMENT :
ÉLAN, PUISSANCE, VOLONTÉ, FORCE ; ARTS, SCIENCE, CONNAISSANCE, VIE, VERS 1960**

Deux plâtres d'étude (état)
41 x 21,5 x 21,5 cm

600 / 800 €

Il s'agit d'une étude pour un monument non réalisé.



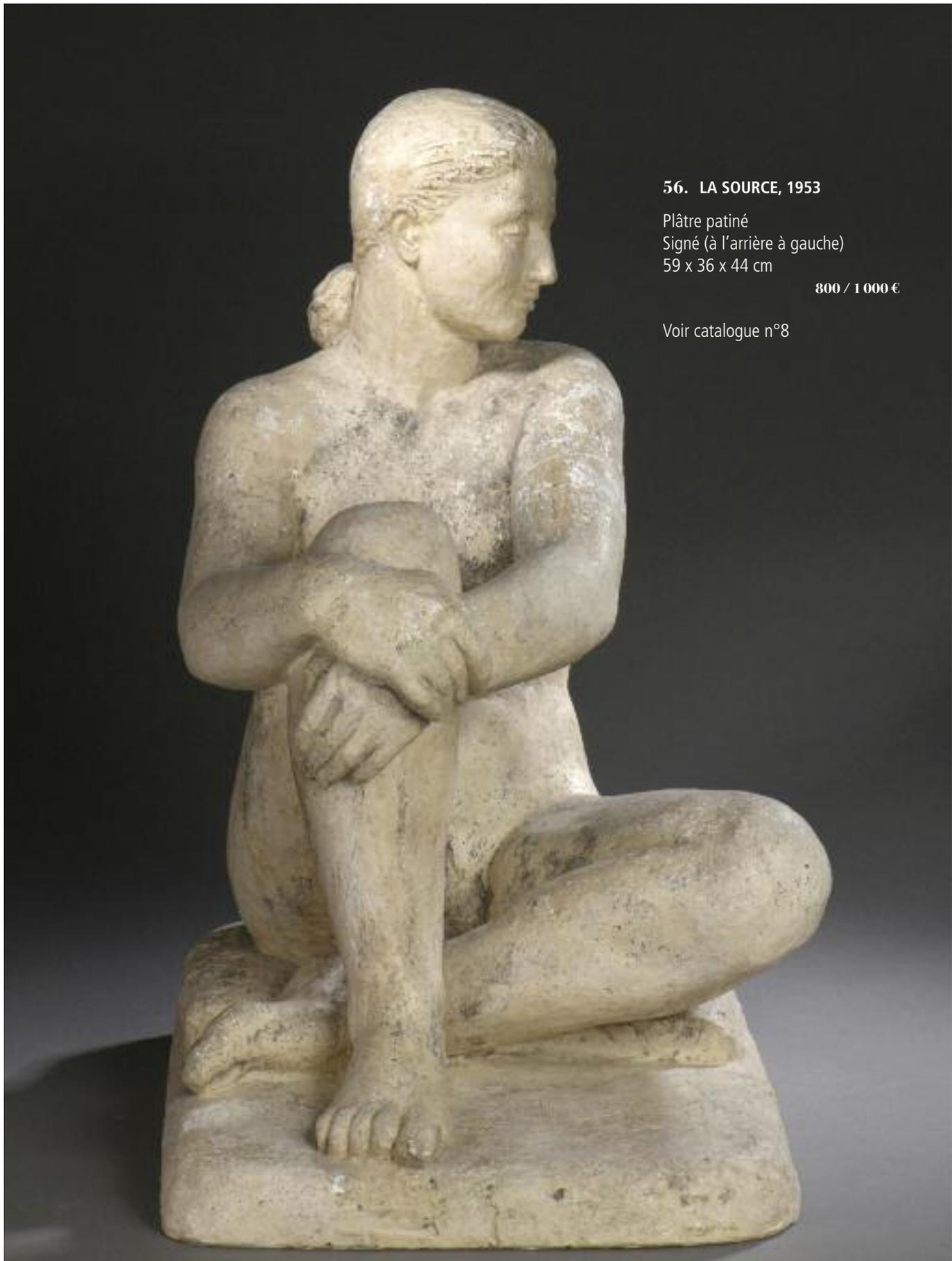
55. ATHLÈTE AU REPOS, 1938

Plâtre d'atelier (état)
42 x 60 x 27 cm

1 000 / 1 500 €

Voir catalogue n°19





56. LA SOURCE, 1953

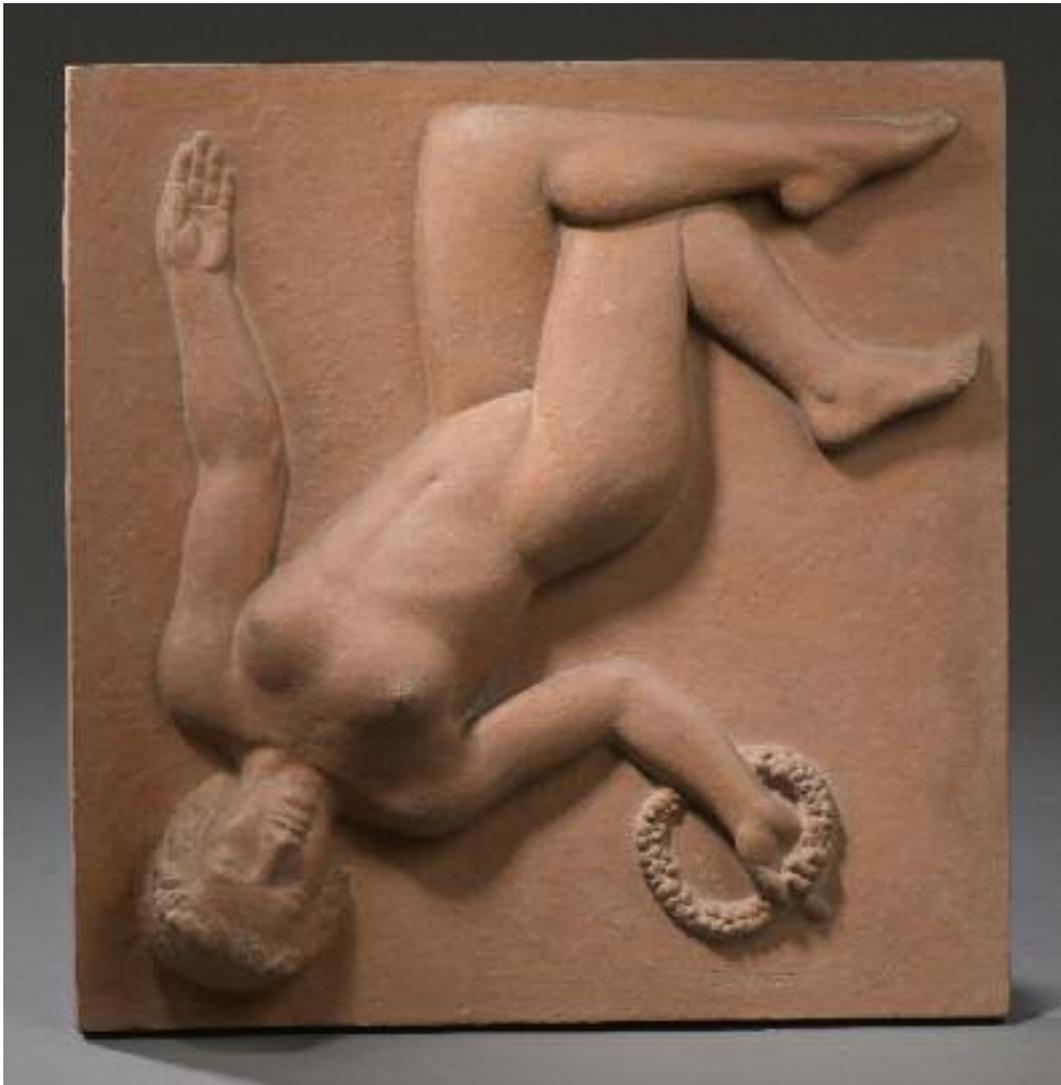
Plâtre patiné

Signé (à l'arrière à gauche)

59 x 36 x 44 cm

800 / 1 000 €

Voir catalogue n°8



57. RELIEF, 1939-1941

Épreuve en terre cuite, n°3/9
Signé (en bas à droite)
45 x 42 x 8 cm

600 / 800 €

Voir catalogue n°23



58. HOMMAGE À POUSSIN, 1961

Relief, épreuve en bronze à patine brun clair, n°1/5

Fonte au sable

Signé (en bas à gauche)

Titré (devant) : HOMMAGE À POUSSIN

65 x 83 x 8 cm

800 / 1 000 €

Voir catalogue n°28



59. NU FÉMININ DEBOUT DE DOS

Dessin à la plume et lavis
Signé (en bas à droite)
48,5 x 28 cm

200 / 300 €



60. NU FÉMININ DEBOUT DE PROFIL

Dessin à la plume et lavis
Signé (en bas à droite)
46,5 x 28 cm

200 / 300 €



61. NU FÉMININ DEBOUT

Dessin au crayon
50 x 32,5 cm

200 / 300 €



62. NU MASCULIN DEBOUT, 1956

Dessin au crayon
Signé et daté (en bas à gauche)
64,5 x 28 cm

200 / 300 €



63. DANSEUSE, 1933-1935

Relief, épreuve en terre cuite, n°1/5

Signé (en bas à droite)

80 x 56 x 13 cm

600 / 800 €

Cette *Danseuse*, marquée par le style des années 1930, poursuit le travail de l'artiste commencé deux ans plus tôt sur ce thème avec la *Petite Danseuse* (catalogue n°104).

**64. ÉTUDE POUR LE BAS-RELIEF :
LA MÈRE ET L'ENFANT, 1935**

Dessin au brou de noix et à la sanguine, estompe grise
dans les marges
Signé (en bas à droite)
25,5 x 32,5 cm

100 / 200 €



65. LA MÈRE ET L'ENFANT, 1935-1936

Bas-relief, plâtre original
50 x 49 x 8,5 cm

600 / 800 €

Ce relief est à mettre en rapport avec un dessin de même
sujet, portant des rehauts de sanguine (catalogue n°64),
tout comme avec deux médaillons intitulés *Maternité*
(catalogue n°27 et n°69).



66. FIGURE COUCHÉE OU FEMME ALLONGÉE, 1931-1935

Épreuve en bronze à patine noire, n°1/3

Fonte à la cire perdue Bisceglia

Signé

24,5 x 52 x 25 cm

2 000 / 3 000 €

Voir catalogue n°12



67. ADOLESCENTE, 1934-1936

Épreuve en bronze, n°2/8
Fonte à la cire perdue Claude Valsuani
Signé (à l'arrière de la terrasse)
72 x 24 x 21 cm

4 000 / 5 000 €

Voir catalogue n°1





68. ÈVE, VERS 1955

Plâtre original
47 x 12 x 10,5 cm

400 / 600 €

Ève est une variante de la *Nymphe* (catalogue n°32) : alors que dans la *Nymphe*, la figure tient de sa main gauche un drapé au-dessus d'une urne, dans *Ève*, elle présente une pomme de cette même main, et elle possède une terrasse plus étroite. *Ève* n'a pas été éditée.

69. MATERNITÉ, 1955

Plâtre d'atelier
Signé (en bas)
D. 32 cm

300 / 400 €

Voir catalogue n°27



70. BAIGNEUSE, 1949

Plâtre original
47 x 12 x 11 cm

600 / 800 €

Commandée par l'État à l'artiste en 1947, la grande pierre de la *Baigneuse* (d'une hauteur de 250 cm) se trouve depuis 1949 en dépôt à la mairie de Vanves (FNAC 7038). Il existe une édition en terre cuite de l'œuvre à demi-grandeur. L'une des épreuves est acquise par l'architecte Muratet. La *Baigneuse* est à rapprocher de la *Nymphe*, créée en 1945, et surtout de la *Femme la main sur les hanches* (catalogue n°4), datée vers 1955.



71. BUSTE DE CLAUDE À 13 MOIS, 1941

Plâtre original
42 x 22 x 18 cm

300 / 400 €

Voir catalogue n°25





**72. APOLLON, AGRANDISSEMENT FINAL,
VERSION SANS DRAPERIE, 1960**

Plâtre original
Titre : AUX ARTISTES MORTS POUR LA FRANCE
78 x 25 x 19 cm

1 000 / 1 500 €

Voir catalogue n°3

73. MAQUETTE POUR L'HOMMAGE À LA VIE, 1969

Bas-relief en plâtre ayant servi à un agrandissement
16 x 53 x 5 cm

400 / 600 €

Dans ce petit relief, qui traite avec énergie et grâce de son sujet, Pierre Bouret creuse autour des personnages une ligne de contour, qui crée une ombre isolant les figures du fond. Il existe une autre maquette préparatoire à l'œuvre achevée (catalogue n°89). Une fois agrandie, l'œuvre en pierre est livrée à la ville de Laval, son commanditaire.



**74. APOLLON, AGRANDISSEMENT FINAL,
VERSION AVEC DRAPERIE, 1960**

Plâtre
78 x 25 x 18 cm

800 / 1000 €

Voir catalogue n°3





75. LOT COMPOSÉ DE DEUX ŒUVRES :

- MÉDAILLON DE MAURICE PETSCHÉ, 1952

Bas-relief en plâtre
 Signé (en bas à gauche)
 D : 52 cm

- ÉTUDE POUR LE MONUMENT À MAURICE PETSCHÉ, 1952

Plâtre original gomme-laqué
 26,5 x 10,5 x 7,5 cm

100 / 200 €

Député des Hautes-Alpes, ministre des Finances et ministre d'État, Maurice Petsche (1895-1951) est inhumé à Puy-Saint-Pierre près de Briançon. Pierre Bouret crée ce portrait et cette maquette pour son tombeau, commandé à titre privé. La réalisation du médaillon en bronze a été confiée à la fonderie Hohwiller.





77. DEUX ÉTUDES ALLÉGORIQUES, VERS 1960

Plâtre
8 x 4,5 x 4,5 cm

100 / 200 €

78. LES ÉTUDIANTS RÉSISTANTS 11 NOVEMBRE 1940, 1954

Plâtre original gomme-laqué
Non signé
45,5 x 55,5 x 3 cm

100 / 200 €

La plaque commémorative pour *Les Étudiants résistants 11 novembre 1940*, inaugurée par le Président de la République en 1954, est installée en haut des Champs-Élysées. La réalisation du bronze a été confiée à la fonderie Hohwiller.





79. LES ENFANTS, 1935-1936

Relief, plâtre original
100 x 61 x 13 cm

1 000 / 1 500 €

Ce relief, qui pose un regard tendre sur l'enfance, n'a jamais été édité en bronze.



80. ÉTUDE POUR LE BAS-RELIEF : LES ENFANTS, 1935

Dessin au brou de noix et à la sanguine
Signé (en bas à droite)
33 x 25 cm

100 / 200 €



81. ÉTUDE POUR LE BAS-RELIEF : LES ENFANTS, 1935

Dessin au brou de noix et à la sanguine
32,5 x 25 cm

100 / 200 €

82. ÉTUDE POUR LE BUSTE DE L'INGÉNIEUR CAUCHY, 1942

Buste en plâtre
29 x 19 x 10 cm

300 / 500 €

En 1942, l'État commande à Pierre Bouret le buste du mathématicien Augustin-Louis Cauchy (1789-1857), membre de l'Académie des Sciences et professeur de l'École polytechnique. Réalisée en pierre de Lens, elle mesure 82 cm de hauteur, et se trouve en dépôt à l'École Nationale des Ponts et Chaussées (Paris) depuis 1943 (FNAC 6406).



83. SECONDE ÉTUDE POUR LA STATUE DE SAINT CHRISTOPHE, 1956

Épreuve en bronze à patine brun vert
Fonte à la cire perdue Claude Valsuani
Signé (sur la terrasse en bas à gauche)
41 x 13 x 8 cm

600 / 800 €

Il s'agit d'une épreuve unique fondue en 1969.

Voir catalogue n°20



84. BUSTE D'ANDRÉ KOPFF, 1927

Plâtre original
Signé (à l'arrière)
46 x 21 x 24 cm

400 / 500 €

Rencontré à Hanoï, où il occupe un poste de haut-fonctionnaire, André Kopff devient un grand ami de l'artiste, et le parrain de son fils. Son crâne nu et son sourire mystérieux évoquent irrésistiblement les bustes incroyablement modernes du sculpteur autrichien Franz Xaver Messerschmidt (1736-1783). Le modèle possédait une épreuve d'artiste non numérotée.

85. ÉTUDE POUR LE MONUMENT À JEHAN DE MEUNG, 1945

Plâtre original, maquette au sixième de la grandeur définitive de la pierre
57 x 21 x 19 cm

400 / 500 €

Voir catalogue n°142





86. BACCHANTE, 1935-1936

Relief, plâtre original
Signé (en bas à droite)
96 x 70 x 16 cm

600 / 800 €

Il s'agit de l'un des grands reliefs réalisés par l'artiste dans ces années, comme le *Dessus de porte* (catalogue n°124) ou *Les Enfants* (catalogue n°79). Il n'a jamais été édité.

87. ÉLÉVATION, 1947

Relief, plâtre original gomme-laqué
Signé (en bas à droite)
63 x 39 x 3 cm

400 / 600 €

Voir catalogue n°24





88. HOMMAGE À POUSSIN, 1961

Relief, épreuve en bronze à patine brun vert, n°2/5
 Fonte au sable
 Signé (en bas à gauche)
 Titré (devant) : HOMMAGE À POUSSIN
 37 x 49 x 2,5 cm

600 / 800 €

Voir catalogue n°28

89. MAQUETTE POUR L'HOMMAGE À LA VIE, 1969

Bas-relief, plâtre
 Inscription (au dos) : Ville de Laval, Annexe du lycée nationalisé
 de jeunes filles, Hommage à la vie, Architectes Henri Madelin et
 Marcel Brisard échelle 0,10 / 1 m, Bouret sculpteur
 17 x 49 x 2,5 cm

400 / 600 €

Il existe une autre maquette préparatoire à l'œuvre achevée
 (catalogue n°73).





90. TÊTE DE PETITE FILLE ANNAMITE, 1922

Plâtre original teinté
28 x 14 x 15 cm (avec socle)

600 / 800 €

Voir catalogue n°41



91. ÉGÉRIE, 1958

Plâtre original
36 x 23 x 34 cm

400 / 600 €

Voir catalogue n°6

92. BUSTE DE CLAUDE À 13 MOIS, 1941

Plâtre de fonderie
Gravé : 1/5
Signé (à l'arrière sur le col)
25 x 21 x 17,5 cm

300 / 400 €

Voir catalogue n°25



93. BUSTE DE MADAME VALLÉE DE LIGNY, 1945

Plâtre original
Signé (sur le cou en bas à gauche)
67,5 x 23,5 x 26 cm (avec socle)

600 / 800 €

Le modèle possédait une terre cuite de l'œuvre.





94. NU FÉMININ DEBOUT

Dessin à la sanguine
Signé (en bas à droite)
31,5 x 24 cm

200 / 300 €

95. ADOLESCENTE, 1934-1936

Plâtre original, agrandissement
Signé (à l'arrière de la terrasse)
124 x 42 x 40 cm

2 000 / 3 000 €

Voir catalogue n°1



96. TORSE D'HOMME

Fusain
Signé (en bas à gauche)
63,5 x 47 cm

400 / 500 €

Ce torse est repris au revers de la médaille de René Huyghe (catalogue n°150)

97. ATHLÈTE AU JAVELOT, VERS 1950

Plâtre original
Signé (sur la terrasse à l'arrière à droite)
128 x 45 x 32 cm (avec socle)

2 000 / 3 000 €

L'*Athlète au javelot*, qui résulte d'un projet pour un stade, tenait à l'origine un javelot en bois, perdu depuis. Une épreuve en bronze de ce modèle a été exposée à La Monnaie en 1954. D'un point de vue stylistique, il est à rapprocher de l'*Athlète* d'Alfred Janniot pour le stade Lescure à Bordeaux (1942), ou encore du *Vainqueur*, plus tardif, de Paul Belmondo (1956).





**98. DEUX FEMMES,
MAQUETTE POUR UN MONUMENT AUX MORTS, VERS 1960**

Plâtre
47 x 34 x 28,5 cm

400 / 600 €

**99. ÉTUDE POUR SAINT BERNARD PRÊCHANT LA CROISADE,
VERS 1960**

Plâtre original
Signé
68 x 9,5 x 9,5 cm

400 / 600 €





100. ÉTUDE POUR LA STATUE DE DUPUYTREN, 1954-1970

Plâtre original
65,5 x 40 x 40 cm

300 / 400 €

Pierre Bouret exécute cette étude pour la statue de Guillaume Dupuytren (1777-1835), anatomiste et chirurgien militaire, à la demande de la ville de Pierre-Buffière (Limousin) dont le grand homme est originaire. La commune souhaite en effet remplacer une statue enlevée par les Allemands sous l'occupation : elle fait une première demande à l'artiste en 1954 pour une statue en bronze (abandonnée, faute de moyens), et une seconde demande en 1970 pour une statue en pierre. Cette seconde demande n'aboutit pas non plus, à cause du problème du coût de transport et d'installation de l'œuvre.



101. APOLLON, VERSION SANS DRAPERIE, AVEC SOCLE OCTOGONAL, 1960

Plâtre original
Titre : AUX ARTISTES MORTS POUR LA FRANCE
48 x 16 x 11 cm

600 / 800 €

Voir catalogue n°3



102.VOLUME II, 1960-1965

Plâtre
17 x 12,5 x 9,5 cm

100 / 200 €

Voir catalogue n°10



103.VOLUME III, 1960-1965

Plâtre
34 x 20 x 16 cm

100 / 200 €

Voir catalogue n°10



104. PETITE DANSEUSE, 1931

Relief en plâtre
34,5 x 24,5 x 7 cm

400 / 600 €

Créée au début des années 1930, la *Petite Danseuse* connaît un succès qui ne se dément pas. Elle apparaît ainsi dans les expositions *Cent ans de sculpture française* (à Amsterdam en 1939 et à Bruxelles en 1940), ou encore dans celle organisée à La Monnaie de Paris en 1954. La pierre, réalisée en taille directe, est malheureusement détruite lors d'un voyage. Mais la diffusion du modèle de la *Petite Danseuse* est assurée par des épreuves en terre cuite et en bronze, dont voici quelques acquéreurs : Pierre Du Colombier, historien de l'art spécialiste de la sculpture du XVIe siècle ; Robert Rey, conservateur en chef des Musées nationaux ; ou encore les artistes Henri de Waroquier et Liouba, jeune femme élève de Germaine Richier.

Quelques années plus tard, vers 1933-1935, Pierre Bouret traite de nouveau le thème de la danse dans un relief (catalogue n°63).



105.ADOLESCENTE, 1934-1936

Épreuve en bronze, n°1/7
Fonte à la cire perdue Attilio Valsuani
45,5 x 15,5 x 13,5 cm

1 500 / 2 000 €

Voir catalogue n°1

106. LA SOURCE, STATUETTE ASSISE, 1929

Épreuve en bronze à patine noire, n°6/7
Fonte à la cire perdue Claude Valsuani
Signé (à l'arrière de la terrasse)
18 x 12 x 14 cm

800 / 1 000 €

Voir catalogue n°8





107. TÊTE DE CLAUDE À 13 ANS, 1952

Épreuve en bronze à patine noire
Sur un socle en marbre noir de Belgique
Fonte à la cire perdue Claude Valsuani
Signé (à l'arrière de la terrasse)
51 x 18 x 22 cm (avec socle)

800 / 1 000 €

Voir catalogue n°17

108. TÊTE D'ALEXANDRE DUMAS, 1958

Épreuve en bronze à patine noire, n° 1/5
Fonte à la cire perdue Claude Valsuani
Signé (sur le col à droite)
53 x 32 x 28 cm (avec socle)

1 500 / 2 000 €

Voir catalogue n°135





109.SIESTE, 1971

Bas-relief, plâtre
Signé (en bas à droite)
21 x 26 x 3 cm

200 / 300 €

Dans ce relief, la pose du modèle est presque identique à celle de *La Chatte* (catalogue n°2).



110.JEUNE GARÇON AU POLYÈDRE, VERS 1960

Plâtre
25,5 x 12 x 15 cm

200 / 300 €

Étude pour une sculpture non réalisée, destinée à une fontaine ou à une école, le *Jeune garçon au polyèdre* laisse percevoir encore une fois le goût de l'artiste pour la géométrie.



111. HOMMAGE À POUSSIN, 1961

Relief, plâtre original
 Signé (en bas à gauche)
 Titré (devant) : HOMMAGE À POUSSIN
 64,5 x 85 x 6 cm

400 / 600 €

Voir catalogue n°28

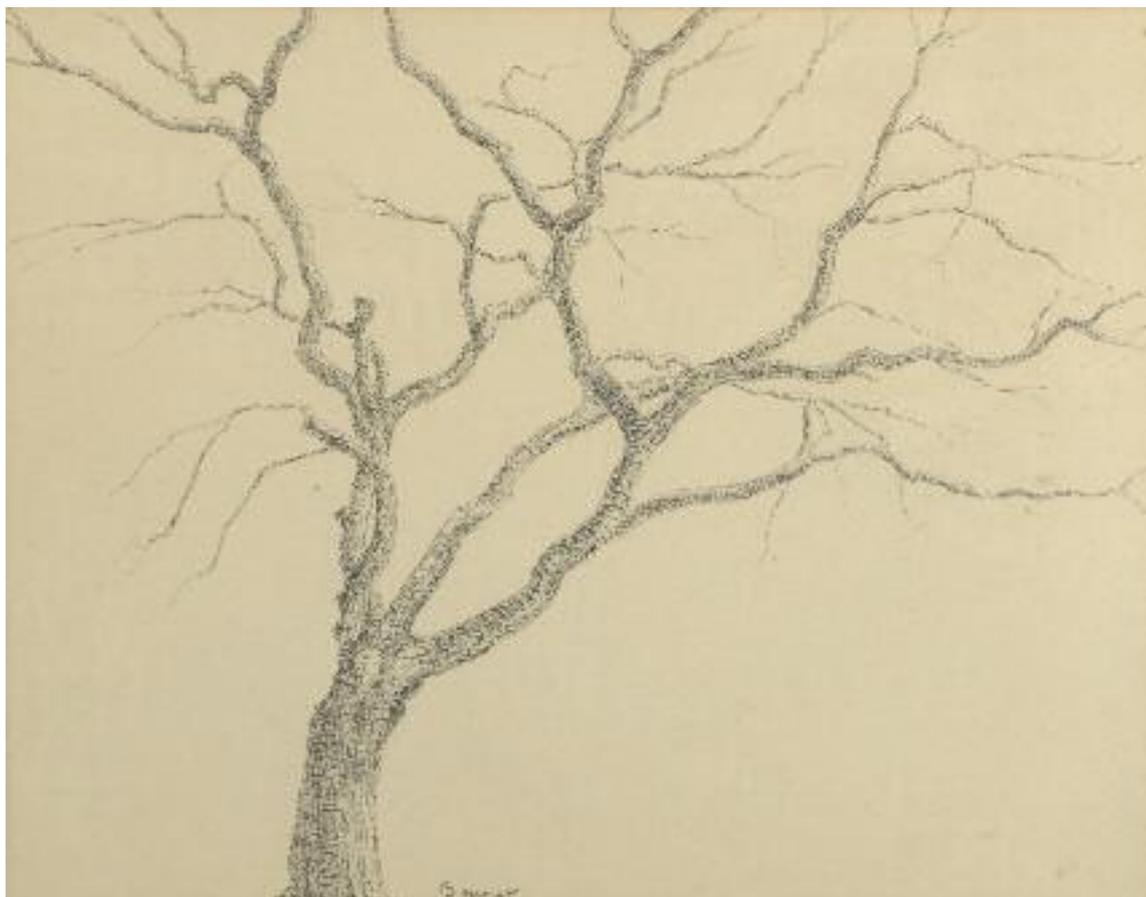
112. LA SOURCE, STATUETTE ASSISE, 1929

Plâtre patiné
 Dedicacé (sur la terrasse) : « Pour notre amie Suzanne »
 Signé (à l'arrière de la terrasse)
 19 x 12,5 x 15 cm

500 / 700 €

Voir catalogue n°8





113. ARBRE II

Dessin à la plume et encre de Chine
Signé (en bas au centre)

31 x 40 cm

100 / 200 €



114. TÊTE DE PETITE FILLE ANNAMITE, 1922

Plâtre
18 x 13,5 x 14 cm

400 / 500 €

Voir catalogue n°41

115. ARBRE I

Dessin à la plume et encre de Chine
Signé (en bas à droite)
41 x 27,5 cm

100 / 200 €



116. BUSTE DE CLAUDE À 13 MOIS, 1941

Épreuve en terre cuite
Sur socle en marbre noir de Belgique
Signé
Dedicacé : Pour Suzanne Milhau
40 x 20 x 17 cm (avec socle)

600 / 800 €

Suzanne Milhau était la marraine du modèle.

Voir catalogue n°25



117. FIGURE COUCHÉE OU FEMME ALLONGÉE, 1931-1935

Épreuve en terre cuite, n°3/8
Signé (sur la terrasse)
27 x 50 x 23,5 cm

1 000 / 1 500 €

Voir catalogue n°12



118. DANSEUSE, 1933-1935

Relief, épreuve en terre cuite
81 x 58 x 13 cm

600 / 800 €

Il s'agit du deuxième tirage connu de l'œuvre (catalogue n°63).



119. HOMMAGE À POUSSIN, 1961

Relief, épreuve en terre cuite, n°3/8
Signé (en bas à gauche)
Titré (devant) : HOMMAGE À POUSSIN
34,5 x 46,5 x 3 cm

400 / 600 €

Voir catalogue n°28

120. LA SOURCE, STATUETTE ASSISE, 1929

Épreuve en terre cuite
Sur un socle en bois
Signé (à l'arrière de la terrasse)
18 x 14 x 12,5 cm

500 / 700 €

Voir catalogue n°8





121. ADOLESCENTE, 1934-1936

Plâtre original gomme-laqué
Signé (sur la terrasse)
74 x 24 x 22 cm

800 / 1 000 €

Voir catalogue n°1

122. BUSTE DE MADAME DEMEURISSE, 1953-1954

Plâtre d'atelier

Signé (sur le cou en bas à gauche)

57 x 21,5 x 27 cm

600 / 800 €

Dans ce portrait, Pierre Bouret fait encore une fois la preuve de ses capacités de synthèse et de dépouillement pour saisir l'essence même de l'expression de son modèle. Ici, c'est l'épouse de son ami le peintre René Demeurisse qui a posé. Ce dernier possédait une épreuve en bronze de l'œuvre.





123. ÉTUDE POUR LA JEUNESSE, 1935-1938

Plâtre original
27 x 16,5 x 16,5 cm

600 / 800 €

Cette première ébauche, à la figure étroite, place la composition pour les deux versions achevées de l'œuvre (avec et sans draperie).

Voir catalogue n°5

124. DESSUS DE PORTE, 1934-1937

Relief, plâtre original
95 x 57 x 10 cm (avec cadre)

600 / 800 €

D'un point de vue stylistique, cette œuvre fait écho à la *Petite Danseuse* (catalogue n°104) et à la *Danseuse* (catalogue n°63 et n°118). Elle n'a jamais été éditée.

125. NU FÉMININ COUCHÉ DE DOS

Dessin au crayon et estompe
Signé (en bas à gauche)
30 x 55 cm

200 / 300 €

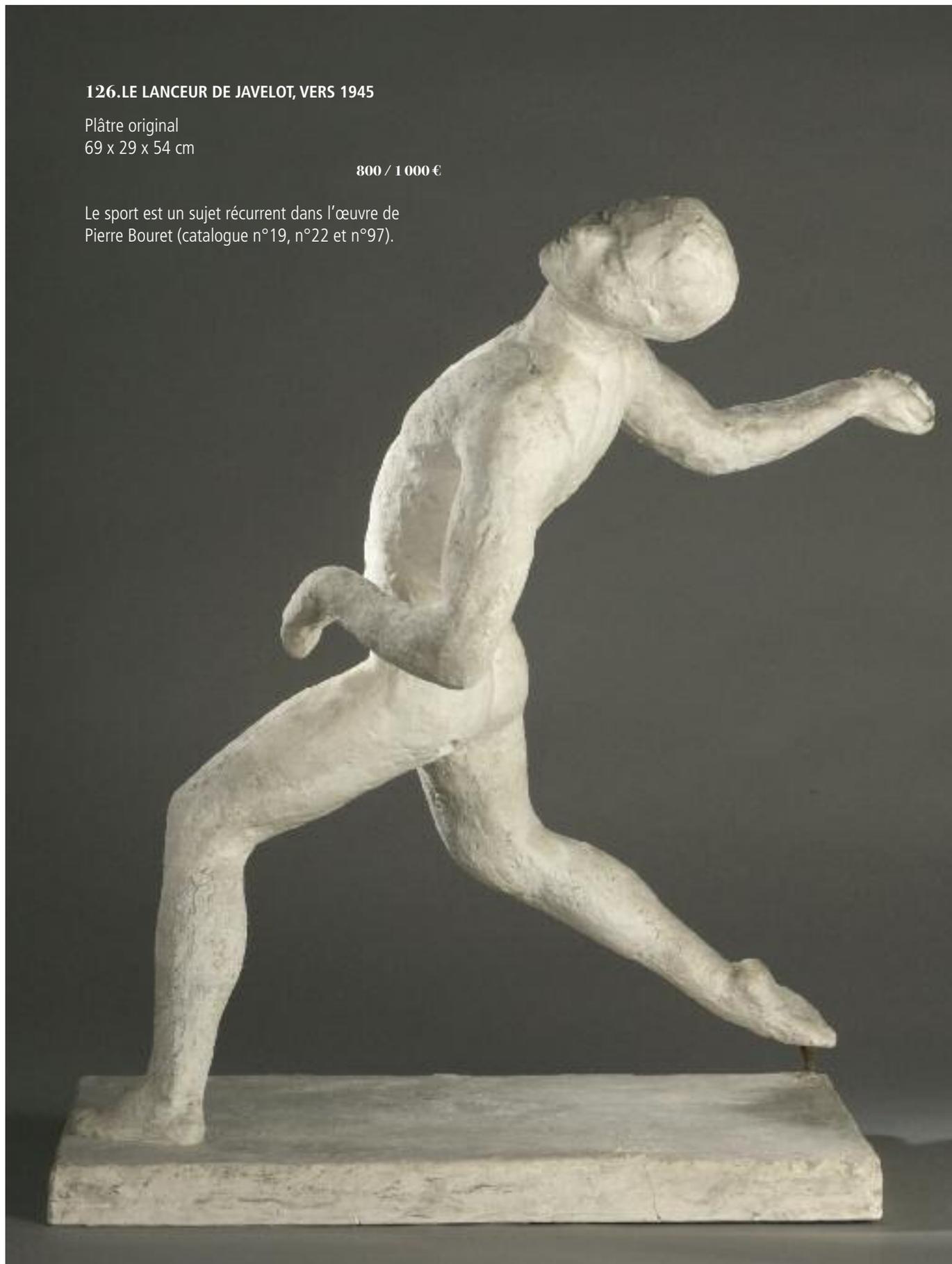


126. LE LANCEUR DE JAVELOT, VERS 1945

Plâtre original
69 x 29 x 54 cm

800 / 1 000 €

Le sport est un sujet récurrent dans l'œuvre de Pierre Bouret (catalogue n°19, n°22 et n°97).



127.ADOLESCENTE, 1934-1936

Plâtre original patiné
73 x 24 x 21 cm

800 / 1000 €

Voir catalogue n°1





128. BUSTE DE MADAME DEMEURISSE, 1953-1954

Plâtre original gomme-laqué
Signé (sur la nuque à droite)
57 x 20 x 28 cm

600 / 800 €

Voir catalogue n°122

129. NYMPHE, 1945

Plâtre original gomme-laqué
Signé (sur la base du vase)
Justifié sur 15
48 x 15,5 x 10 cm

600 / 800 €

Voir catalogue n°32



130. HOMMAGE À POUSSIN, 1961

Relief, épreuve en terre cuite
Signé (en bas à gauche)
Titré (devant) : HOMMAGE À POUSSIN
61 x 80 x 5 cm

400 / 600 €

Voir catalogue n°28

131. LA SOURCE, 1953

Épreuve en terre cuite, n°2/7
Signé (sur la terrasse à gauche)
57 x 35 x 39 cm

800 / 1 000 €

Voir catalogue n°8



132. BUSTE DE CLAUDE À 13 MOIS, 1941

Épreuve en bronze à patine noire, n°1/5
Sur socle en marbre noir de Belgique
Fonte au sable Alexis Rudier
Signé (sur l'épaule droite)
42 x 25 x 18 cm

800 / 1000 €

Voir catalogue n°25

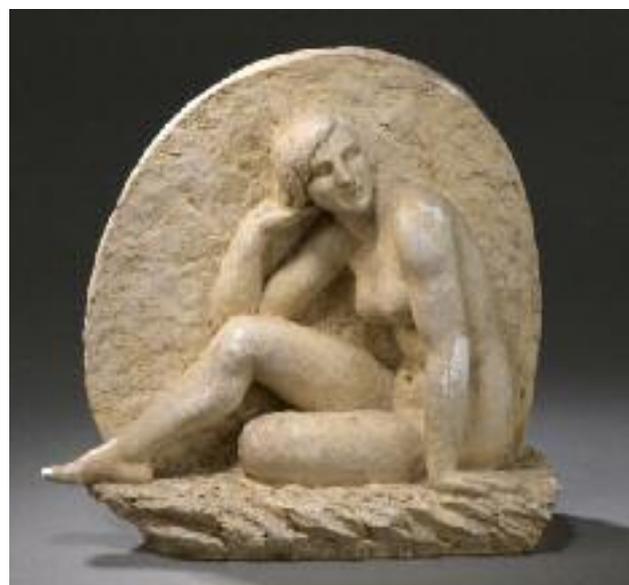


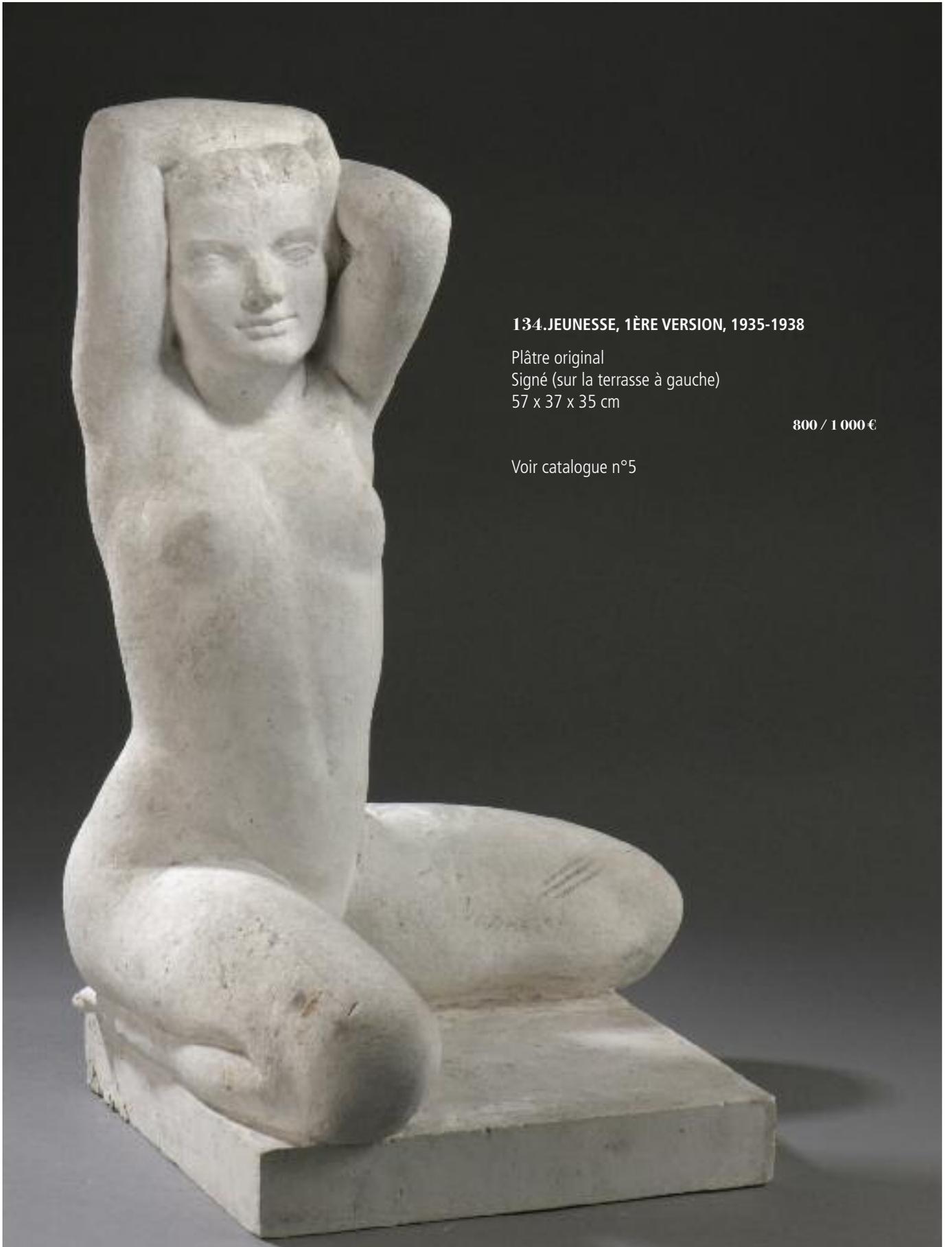
133. ONDINE, 1967

Haut-relief, plâtre original gomme-laqué
Signé (sur la terrasse)
Justifié sur 10
27,5 x 28 x 12 cm

400 / 600 €

Malgré le souhait de l'artiste de diffuser son œuvre en bronze à 10 exemplaires, elle ne fut jamais éditée.





134. JEUNESSE, 1ÈRE VERSION, 1935-1938

Plâtre original
Signé (sur la terrasse à gauche)
57 x 37 x 35 cm

800 / 1 000 €

Voir catalogue n°5



135. TÊTE D'ALEXANDRE DUMAS, 1958

Plâtre original

Signé (sur le col à gauche)

54 x 31 x 31 cm (avec socle)

600 / 800 €

La *Tête d'Alexandre Dumas* ici présentée est identique à celle de la sculpture en pierre livrée par Pierre Bouret à la ville de Villers-Cotterêts en 1958. Une épreuve en bronze de cette *Tête* est éditée en décembre 1970 chez Claude Valsuani (catalogue n°108). Pour l'histoire de la commande de la statue, se reporter au catalogue n°21.



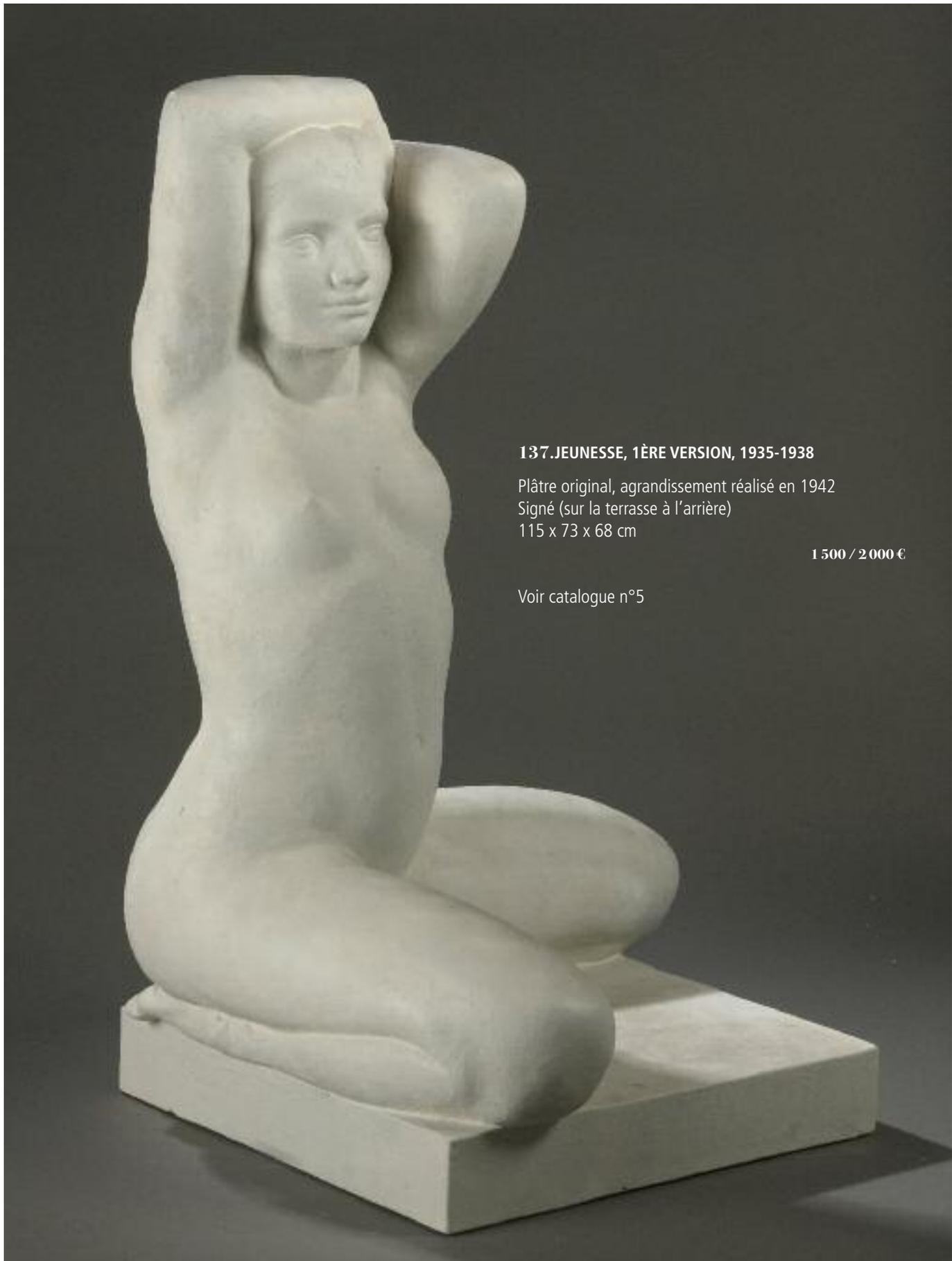


136.ATHLÈTE AU REPOS, 1938

Plâtre original patiné, agrandissement
Signé (sur la terrasse à l'arrière à gauche)
63 x 90 x 50 cm

1 000 / 1 500 €

Voir catalogue n°19



137. JEUNESSE, 1ÈRE VERSION, 1935-1938

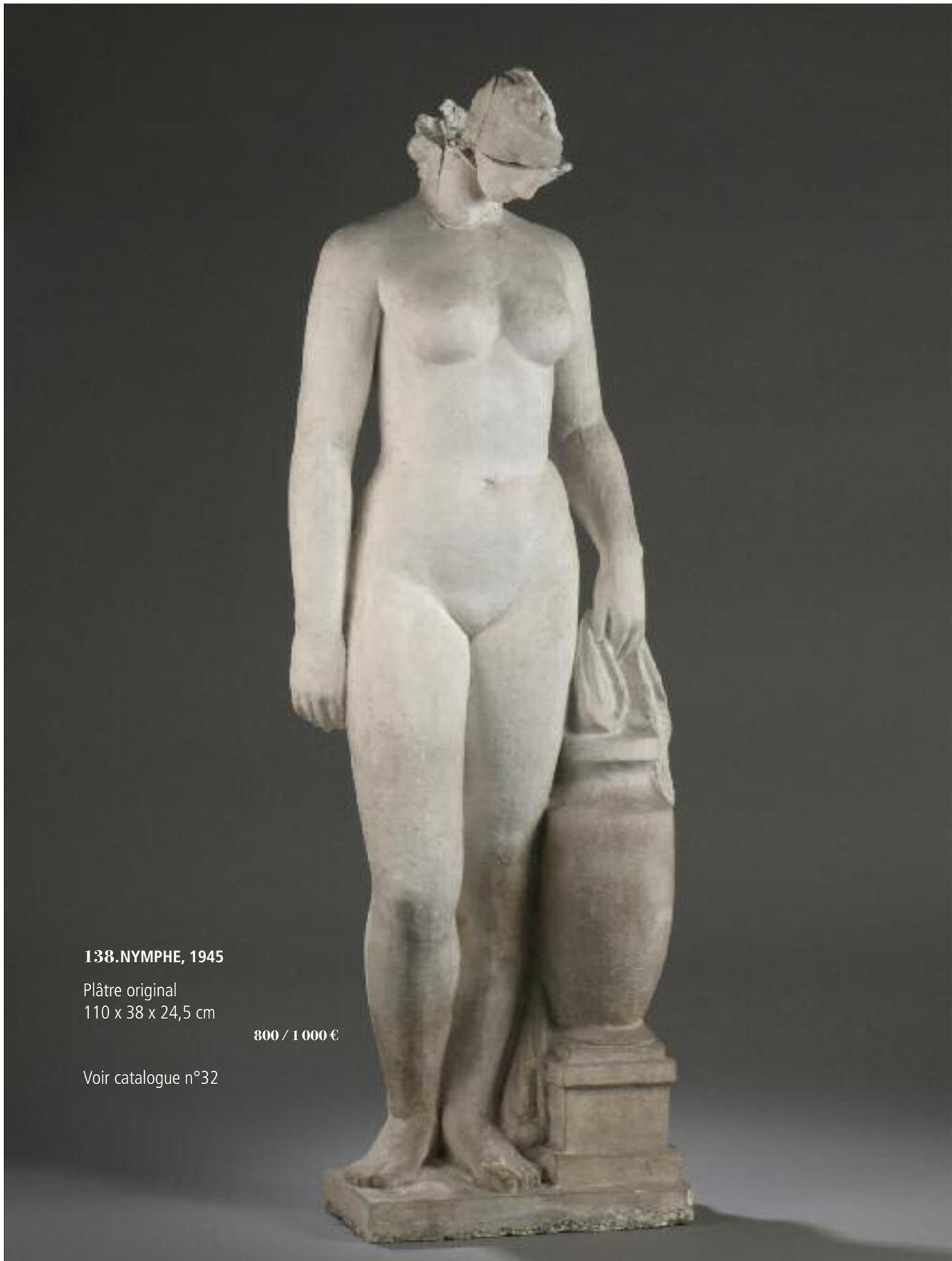
Plâtre original, agrandissement réalisé en 1942

Signé (sur la terrasse à l'arrière)

115 x 73 x 68 cm

1 500 / 2 000 €

Voir catalogue n°5



138. NYPHE, 1945

Plâtre original
110 x 38 x 24,5 cm

800 / 1 000 €

Voir catalogue n°32



**139. JEUNESSE, 1ÈRE VERSION,
1935-1938**

Plâtre ayant servi à faire un agrandissement
57 x 39 x 35 cm

800 / 1 000 €

Ce plâtre a servi à faire une mise aux points
pour un agrandissement au compas, afin de
réaliser la grande pierre aujourd'hui conservée
à l'École nationale vétérinaire de Toulouse
(114 x 75 x 60 cm, FNAC 6334).

Voir catalogue n°5

140. ÉGÉRIE, 1958

Épreuve en terre cuite, n°1/8
Signé et numéroté (à l'arrière)
54 x 22 x 29 cm (avec socle)

600 / 800 €

Voir catalogue n°6



141. HOMMAGE À POUSSIN, 1961

Relief, épreuve en bronze à patine brun clair, n°1/5
Fonte au sable
Signé (en bas à gauche)
Titre (devant) : HOMMAGE À POUSSIN
37 x 49 x 5 cm

600 / 800 €

Voir catalogue n°28





142. ESQUISSE POUR JEHAN DE MEUNG, 1945

Terre sèche
27,5 x 9 x 5,5 cm

300 / 400 €

En 1945, Pierre Bouret reçoit la commande d'une statue monumentale en pierre de Jehan de Meung, célèbre poète du XIII^e siècle, connu pour avoir donné une suite au *Roman de la Rose* de Guillaume de Lorris. L'œuvre est installée à Meung-sur-Loire (FNAC 6678).

Cette rare esquisse en terre sèche, en provenance de la collection familiale, met en évidence la rapidité avec laquelle l'artiste jette sa première idée dans la glaise. Alors que cette petite sculpture se caractérise par une figure déployée dans l'espace et en torsion, l'œuvre achevée adopte au contraire un parti pris de verticalité et d'équilibre, comme cela est visible dans une étude pour le monument (catalogue n°85).



143. ESQUISSE POUR LA NYMPHE ?, 1945

Plastiline
21,5 x 6,5 x 9 cm

200 / 300 €



144. VIERGE À L'ENFANT, VERS 1960

Plâtre original gomme-laqué
38,5 x 13 x 8,5 cm

400 / 600 €

Ce projet de *Vierge à l'Enfant* n'a pas abouti à une sculpture achevée. L'Enfant Jésus est à rapprocher de celui qui apparaît dans le *saint Christophe* (catalogue n°20).



145. TÊTE DE FEMME

Plâtre gomme-laqué
48 x 21 x 25 cm

400 / 600 €

146. DANSEUSE, 1933-1935

Relief, épreuve en terre cuite
81 x 58 x 13 cm

600 / 300 €

Il s'agit du deuxième tirage connu de l'œuvre (voir catalogue n°63).

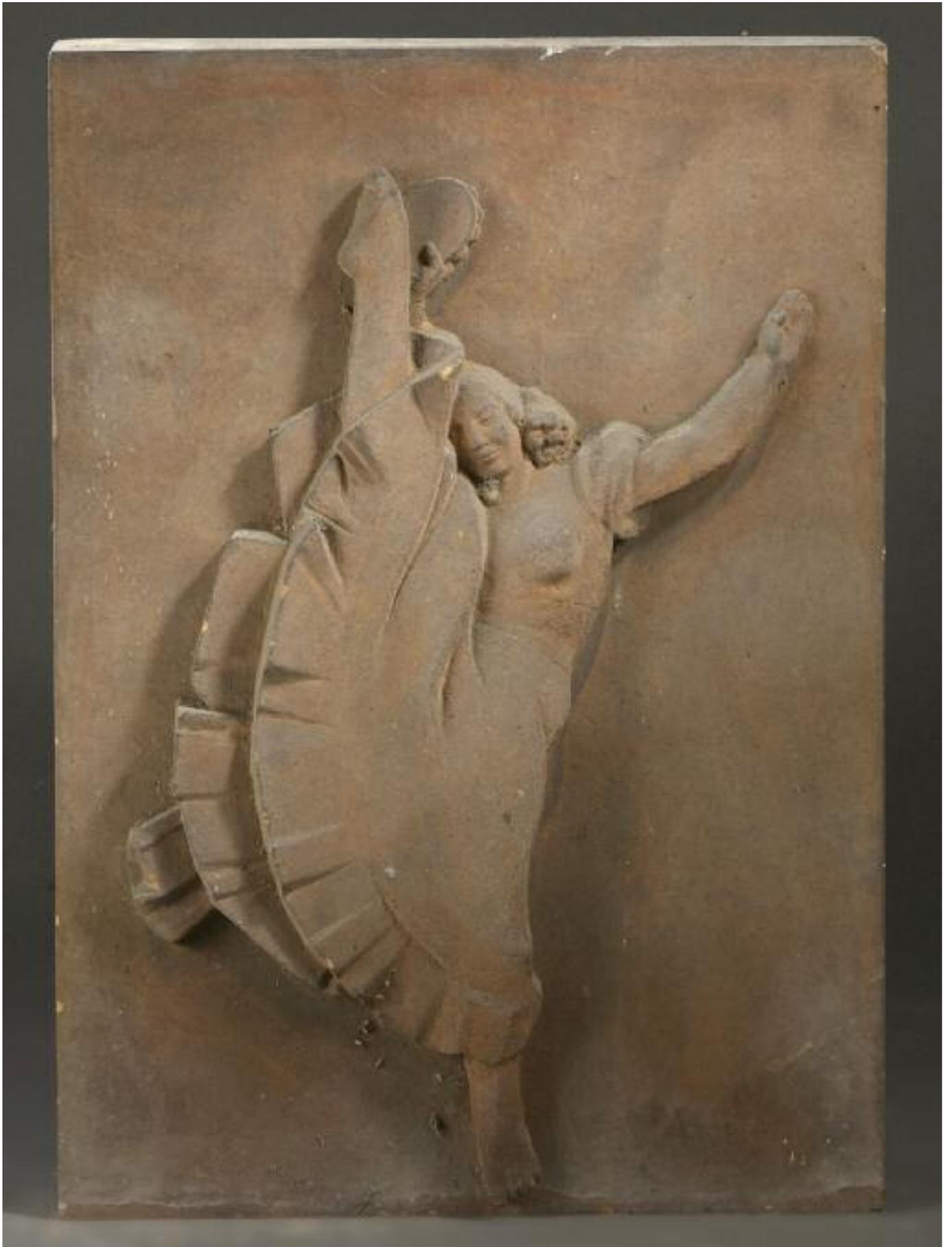
147. MÉDAILLE DE LISZT, 1963

Épreuve en bronze
Fonte au sable Lucien Thinot
Signé
D : 23 cm

200 / 300 €

Cette médaille figure le concert donné par Franz Liszt (1811-1886) en 1872 au château de la Wartburg (Thuringe), d'après un dessin au crayon de Bernhardt von Arnswald. Elle provient d'une commande de la Monnaie de Paris, dont le revers a été refusé.







148.LOT DE 4 MÉDAILLES EN BRONZE

Gustave Courbet (1819-1877) 1951 ; Franz Liszt (1811-1886), 1964 ; Robert Schumann (1810-1856), 1963 ; Hector Berlioz (1803-1869), 1953
D. 13 cm, éditées par La Monnaie de Paris

80 / 100 €



149.LOT DE 5 MÉDAILLES EN BRONZE

Nicolas Poussin (1594-1665), 1964 ; Michel de Marolles (1600-1681) grand collectionneur d'estampes, 1972 ; Jean-Honoré Fragonard (1732-1806), 1968 ; Raffaello Sanzio dit Raphaël (1483-1520), 1966 ; Jacob Jordaens (1593-1678), 1967
D. 8 cm

80 / 100 €

150.LOT DE 6 MÉDAILLES EN BRONZE

Alexandre Koyré (1892-1964) philosophe et historien des sciences, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, 1971 ; Henry de Waroquier (1881-1970) peintre, 1982 ; Chapelain-Midy (1904-1992) peintre, illustrateur, 1974 ; René Huyghe (1906-1997) écrivain, professeur au Collège de France et académicien français, 1966 ; Louis Braille (1809-1852) 1952 ; Pierre Bouret Autoportrait (1897-1972), 1971
D. 7,5 à 8 cm, éditées par La Monnaie de Paris

100 / 150 €





151.

151. LOT DE 4 MÉDAILLES EN BRONZE

Érasme (1467-1536), 1967 ; René Demeurisse (1895-1961) peintre, 1969 ; Maternité, 1955 ; André Dunoyer de Segonzac (1884-1974) peintre, graveur et illustrateur, 1964
D. 13 cm

80 / 100 €



152.

152. LOT DE 4 MÉDAILLES EN BRONZE

Érasme (1467-1536), 1967 ; Maternité, 1955 ; André Dunoyer de Segonzac (1884-1974) peintre, graveur et illustrateur, 1964 ; Henri Muratet (1903-1961) architecte

80 / 100 €



153.

153. LOT DE 4 MÉDAILLES EN BRONZE

André Dunoyer de Segonzac (1884-1974) peintre, graveur et illustrateur, 1964 ; Saint Éloi (588-660) évêque de Noyon, 1966 ; Dante (1265-1321), 1965 ; Godefroy de Bouillon (1058-1100), 1970

80 / 100 €

154. LOT DE 4 PENDENTIFS ET JETONS

- 2 terres cuites *Du soleil dans la main* (reprend la composition de *La Chatte*) D.8 cm
- 2 plâtres octogonaux *Du soleil à portée de la main* (avers) et *À chaque jour sa part de bonheur* (revers) D.11,5 cm

80 / 100 €



154.



155. LOT COMPOSÉ D'UN ENSEMBLE D'ENVIRON 50 PHOTOS DE MARC VAUX

300 / 400 €

Photographe renommé, Marc Vaux (1895-1971) se forme d'abord au métier de menuisier-ébéniste. Mais suite à une blessure reçue en 1915, alors qu'il est mobilisé, il entre à l'École de rééducation professionnelle des mutilés de guerre, où il apprend les techniques photographiques. Dès lors, il débute une carrière de photographe en réalisant des portraits de soldats en permission, puis en prenant de nombreux clichés des œuvres du sculpteur Charles Desvergnès (prix de Rome et auteur de plusieurs monuments aux morts). De fil en aiguille, grâce à son talent, Marc Vaux est recommandé à de nombreux artistes de renom tels Juan Gris, André Lhote, Jacques Lipchitz ou Chana Orloff. Il devient ainsi l'un des témoins essentiels du quartier Montparnasse entre 1930 et 1970. Le centre Georges Pompidou est dépositaire de son fonds, consacré à plus de 6 000 artistes, à travers 250 000 clichés.



156. ANONYME

Écorché dit de Michel-Ange
Plâtre patiné
25 x 12,5 x 15 cm

100 / 200 €

157. LOT DE 3 SELLETTES D'ATELIER EN BOIS

Pouvant être divisé

500 / 600 €

BIOGRAPHIE

Naissance et formation

Pierre Bouret naît le 26 juin 1897 à Paris. Son père décède alors qu'il n'est âgé que de cinq ou six ans. Très jeune, dès le début des années 1910, il fréquente les cours du soir de la Ville de Paris, place des Batignolles, en dessin et modelage, puis l'atelier de sculpture de l'école municipale d'arts appliqués Bernard Palissy (actuelle école Duperré), rue Dupetit-Thouars. Parallèlement, il obtient son certificat d'études en 1912 et travaille chez un apothicaire pour gagner sa vie. En 1913, à l'âge de seize ans, il sculpte le buste de sa mère. Il expose au Salon des Artistes Français entre 1914 et 1923. Puis il se forme au modelage et à la taille de la pierre pour la réalisation de sculptures décoratives chez les ornemanistes Housset et Guillemain et auprès de la Maison Cruchet entre 1923 et 1925, des entreprises qui ont réalisé la sculpture extérieure de l'Hôtel de Camondo à cette période.

La mobilisation en France et en Indochine

Puis la guerre survient. Il s'engage volontairement en 1915 dans le 61^e régiment d'artillerie de campagne. Blessé à Verdun il fait plusieurs séjours à l'hôpital et reçoit la Croix de Guerre. Le 6 octobre 1919, il s'engage à nouveau pour une mission dans l'aéronautique en Indochine où il restera jusqu'en 1922. Basé à Hanoï, il enseigne le dessin et le modelage et rencontre Yvonne, sa future épouse. Il réalise des *bustes d'Annamites* et crée le monument aux morts de la ville d'Haiphong, ville portuaire du nord du Vietnam.

Retour en France : les débuts de sa carrière

De retour en France en 1922, il s'installe à Sognolles (Val-d'Oise) avec Yvonne et reprend son activité de

sculpteur ornemaniste notamment pour la maison Auberlet et Laurent. Il expose dès 1923 au Salon des Tuileries, devient membre du Comité et y expose régulièrement jusqu'à la fermeture du Salon en 1962. En 1923, il rencontre le sculpteur Charles Despiau dont il devient proche. Il installe rue d'Arcueil un atelier à côté de celui du maître (Villa Corot, Paris XIV^e) pour profiter de son enseignement. En 1925, il entre comme praticien à la fonderie d'art Valsuani ce qui lui donne l'occasion de collaborer avec Joseph Bernard, Charles Despiau, Henri Laurens, Aristide Maillol, François Pompon, Robert Wlérick, etc.

Sculpteur reconnu et officiel

Etabli à Châtillon-sous-Bagneux en 1930, il développe son travail personnel et commence à répondre à des commandes de l'État. Il crée plus d'une douzaine de sculptures monumentales en pierre entre 1932 et 1958. Ces bustes de grands hommes, monuments commémoratifs ou autres figures de femmes et d'athlètes sont installés dans diverses communes de France. Pierre Bouret, qui se définit avant tout comme un « tailleur de pierre », apprécie de travailler avec les architectes. Outre les commandes, l'État lui achète des sculptures en bronze, pierre ou terre cuite, au Salon des Tuileries, entre 1937 et 1961. Ces achats sont mis en dépôt, entre autres, aux musées des Beaux-Arts et de la Dentelle de Calais, Despiau-Wlérick de Mont-de-Marsan ou Denys-Puech de Rodez. En 1935, il crée la *Figure couchée* en pierre d'Euville qui lui vaut de recevoir le Prix des Vikings¹, dont il devient membre du jury en 1939. Cette sculpture, exposée au Salon des Tuileries, est acquise par la

¹ Ce prix, créé en 1931, récompense des écrivains, des peintres et des sculpteurs. Le lauréat se voit attribuer une bourse d'un montant de 10 000 francs, afin de séjourner en Scandinavie, in Frank Claustat : « *Les artistes suédois à Paris, 1908-1935 : tradition, modernisme et création* », thèse de doctorat sous la direction de José Vovelle, 1994, p. 208-209.

Ville de Paris et rejoint les collections du Musée d'Art moderne (Inv. AMS282). Le 25 octobre 1937, il se marie avec Denise Huet.

Seconde Guerre Mondiale

En 1939-1940, il est mobilisé dans l'aviation à Chartres, puis à la base aérienne de Cazaux, en Gironde. Il participe ces mêmes années à l'exposition *Cent ans de Sculpture Française (1833-1939)* à Bruxelles et Amsterdam. Toujours proche de Charles Despiau, il travaille sur l'une de ses sculptures en 1942 : le *Buste de Jacques Rouché*². Sa biographie figure dans le livre *Jeunes sculpteurs français* publié à Paris en 1945, dont l'auteur, Waldemar George affirme : « Son art s'impose par des vertus hautement artisanales. Nul mieux que ce sculpteur viril ne mérite le titre, entre tous enviable, d'ouvrier du ciseau ».

² Une photographie conservée dans les archives du sculpteur en atteste. Elisabeth Lebon parle de ce buste dans *Charles Despiau Classique & Moderne* (Atlantica Editions, 2016, p.222).

La maturité : médailleur et professeur

En 1947, il crée sa première médaille pour la Monnaie de Paris. Il en exécutera trente pour la Monnaie et dix-huit autres en édition privée. Il enseigne le dessin, l'histoire de l'art et la sculpture aux ateliers des Beaux-Arts de la Ville de Paris ; et, grâce au soutien de Paul Belmondo, il entre comme professeur de dessin à la section architecture de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts. En 1956, il rejoint l'Association des Amis de Charles Despiau et Robert Wlérick (à l'origine de la fondation du musée Despiau-Wlérick à Mont-de-Marsan). En 1958 il est fait officier de la Légion d'Honneur. Dans les années 60, il continue de travailler sur des projets de monuments avec notamment la figure d'*Apollon* ou le relief *Hommage à Poussin*. Il reçoit le prix Claude-Berthault de l'Académie des Beaux-Arts en 1967. L'artiste décède à Sèvres le 25 octobre 1972.



LES ŒUVRES DE PIERRE BOURET EN COLLECTION PUBLIQUE

Commandes de l'État

Meung-sur-Loire, mairie

- *Jehan de Meung*, 1945, pierre, h. 251 cm, dépôt du FNAC 6678

Chambon-Feugerolles, mairie

- *L'Etude dans la Paix*, 1940-1941, relief double-face, pierre, h. 253 cm, dépôt du FNAC 6244

Champs-sur-Marne, Ecole des Ponts ParisTech

- *L'Ingénieur Cauchy*, 1942, buste, pierre de Lens, h. 82 cm, dépôt du FNAC 6406

Nantes, mairie

- *Athlète au repos*, 1945-1946, pierre, h. 135 cm, dépôt du FNAC 6716, 6839

Vanves, mairie

- *Baigneuse*, 1949, pierre, h. 250 cm, dépôt du FNAC 7038

Bernay, mairie

- *Jacques Daviel*, 1950, pierre, h. 240 cm, dépôt du FNAC 7332

Soissons, mairie (Pont Gambetta)

- *L'Agriculture*, 1950, haut-relief, pierre, h. 300 cm, dépôt du FNAC 7398
- *La Batellerie*, 1951, haut-relief, pierre, h. 300 cm, dépôt du FNAC 7468

Paris, Direction des Monnaies et Médailles

- *Louis Braille*, 1952, modèle en plâtre pour une médaille, dépôt du FNAC 7655

Pontlevoy, mairie

- *Edouard Malingié*, 1953, buste, épreuve en bronze, h. 60 cm, dépôt du FNAC 7814

Barentin, mairie

- *Saint Joseph*, 1955, pierre, h. 150 cm, dépôt du FNAC 8000

La Ferté-Vidame, mairie

- *Duc de Saint-Simon*, 1955, médaillon, épreuve en bronze, D. 45 cm, dépôt du FNAC 8038

Mézin, mairie

- *Président Fallières*, 1957, buste, épreuve en bronze, h. 110 cm, dépôt du FNAC 9124

Loudun, mairie

- *Monument à Théophraste Renaudot*, 1957, buste, épreuve en bronze, h. 110 cm, dépôt du FNAC 9169

Villers-Cotterêts, mairie commande publique de la ville

- *Monument à Alexandre Dumas*, 1958, pierre, h. 380 cm

Paris, Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie ou Direction régionale des douanes

- *Monument commémoratif des agents de douane de Paris*, 1959, stèle, pierre, dépôt du FNAC 9230

Achats de l'État

Calais, musée des Beaux-Arts et de la Dentelle

- *Adolescente*, vers 1937, pierre, h. 165 cm, dépôt du FNAC 4051, détruite en 1940

Mont-de-Marsan, musée Despiau-Wlérick

- *Adolescente*, vers 1939, épreuve en bronze, h. 68 cm, fonte Valsuani, dépôt du FNAC 6115

Toulouse, Ecole nationale vétérinaire

- *Jeunesse*, 1942, pierre, h. 114 cm, dépôt du FNAC 6334

Puteaux, Centre national des arts plastiques

- *Nymphe*, 1946, plâtre, h. 48 cm, FNAC 2017 – 0461
- *La Source, femme assise*, 1961, terre cuite, h. 54 cm, FNAC 9355
- *Nu*, 1950, dessin, h. 25 cm, don de l'artiste, FNAC 21670

Paris, Ministère de l'Education nationale, de la recherche et de la technologie

- *Nymphe*, 1946, épreuve en bronze n°1/15, fonte Valsuani, h. 48 cm, dépôt du FNAC 6757
- *Nymphe*, 1946, épreuve en bronze n°2/15, fonte Valsuani, h. 48 cm, dépôt du FNAC 7003

Rodez, musée Denys-Puech

- *Claude à 13 ans*, 1952, buste, épreuve en bronze, fonte Valsuani, h. 51 cm, dépôt du FNAC 7571

Achats de la Ville de Paris

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

- *Figure couchée*, vers 1936, plâtre, h. 50 cm, AMS 281
- *Figure couchée*, vers 1936, pierre d'Euville, h. 50 cm, AMS 282

Achat du musée Despiau-Wlérick à Mont-de-Marsan

- *La Source, statuette assise*, bronze, fonderie Valsuani, épreuve d'artiste non numérotée, h. 34,5 cm, provenant de la collection Pierre Du Colombier, Inv. MM 2004.7.1

CONDITIONS DE VENTE

1 - Le bien mis en vente

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. L'OVV CRAIT-MULLER se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par l'OVV CRAIT-MULLER de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait. Les dimensions sont données à titre indicatif. Les indications données par l'OVV CRAIT-MULLER sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelques défauts n'implique pas l'absence de tous autres défauts. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

2 - La vente

L'OVV CRAIT-MULLER se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

L'OVV CRAIT-MULLER se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.

Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par l'OVV CRAIT-MULLER.

Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois l'OVV CRAIT-MULLER pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

L'OVV CRAIT-MULLER ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

L'OVV CRAIT-MULLER pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que l'OVV CRAIT-MULLER aura acceptés.

Si l'OVV CRAIT-MULLER reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

L'OVV CRAIT-MULLER ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

L'OVV CRAIT-MULLER dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

L'OVV CRAIT-MULLER se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « Adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.

L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 - L'exécution de la vente

L'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot les commissions et taxes suivantes : 28% TTC.

Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE.

Un adjudicataire CEE justifiant d'un n° de TVA Intra-communautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 1000 euros frais et taxes pour les ressortissants français et européens, jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non professionnels sur présentation de leurs papiers d'identité.

- par chèque ou virement bancaire.

L'OVV CRAIT-MULLER sera autorisée à reproduire sur le procès verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre l'OVV CRAIT-MULLER dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de l'OVV CRAIT-MULLER serait avérée insuffisante.

Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l'intervalle l'OVV CRAIT-MULLER pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport. A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. En outre, l'OVV CRAIT-MULLER se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,

- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

L'OVV CRAIT-MULLER se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

L'OVV CRAIT-MULLER se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte de la gestion de l'adjudication. L'adjudicataire peut connaître et faire rectifier les données le concernant, ou s'opposer pour un motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par mail.

L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Fressinet - 75016 Paris.

4 - Les incidents de la vente

Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

5 - Prémption de l'État français

L'État français dispose d'un droit de prémption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la prémption dans les 15 jours.

L'OVV CRAIT-MULLER ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la prémption par l'État français.

6 - Compétences législative et juridictionnelle.

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

7 - Retrait des lots

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, l'OVV CRAIT-MULLER décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.



Bouret